LIBERTÉ

60¢
plus TPS

V... Saint-Boniface, du 29 janvier au 4 février 1993 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«Tu ne dis pas "I love you" comme tu dis je t'aime!»

La chanteuse Odette Beaupré de la distribution des Dialogues des Carmélites, au sujet de la traduction souvent affreuse des textes d'opéras. **Page 9.**

Pourquoi skier?

Même si la descente de la plus époustouflante pente de ski au Manitoba ne dure que 30 à 40 secondes, mille personnes sont membres de la Division manitobaine de ski alpin. **Page 13.**



photo: Jean-Pierre Dubé

Agence, régie et comptoir

La Liberté économique s'est rendue cette semaine à Sainte-Anne-des-Chênes et y a rencontré, entre autres, une entrepreneure de la nouvelle génération, Florence Chaput. Pages 17 à 20.



Archives La Liberté

Le bon souvenir

Dix ans après, les Franco-Manitobains conservent au moins un bon souvenir de la crise constitutionnelle, celui du rassemblement de Sainte-Anne-des-Chênes en plein coeur des audiences publiques. Léo Robert se souvient. Page 15.

La Seine à Lorette

La Division scolaire Rivière-Seine a choisi le 26 janvier un site à Lorette pour la construction de ses futurs bureaux divisionnaires. **Page 3.**

La voie royale

Les villages situés le long de la route provinciale 59 revendiquent une autoroute de quatre voies pour ce chemin historique qui mène jusqu'au Mexique. **Page 3.**

Mea culpa

L'Église catholique du Manitoba a décidé d'assumer sa part des responsabilités dans les déboires des écoles résidentielles et a lancé un fonds d'aide de 500 000 $. **Page 6.**



Un incendie a complètement ravagé les bureaux de la Caisse pop de Sainte-Anne-des-Chênes le 27 janvier. Page 3.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

<u>Le journal de l'année de</u>

l'Association de la presse francophone (APF)

de 1984 à 1991

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. Le journal ne s'engage pas à publier les lettres qui n'auront pas été dactylographiées ou écrites LISIBLEMENT à la main. Les communiqués de presse envoyés à la rédaction devront aussi être écrits de façon lisible.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

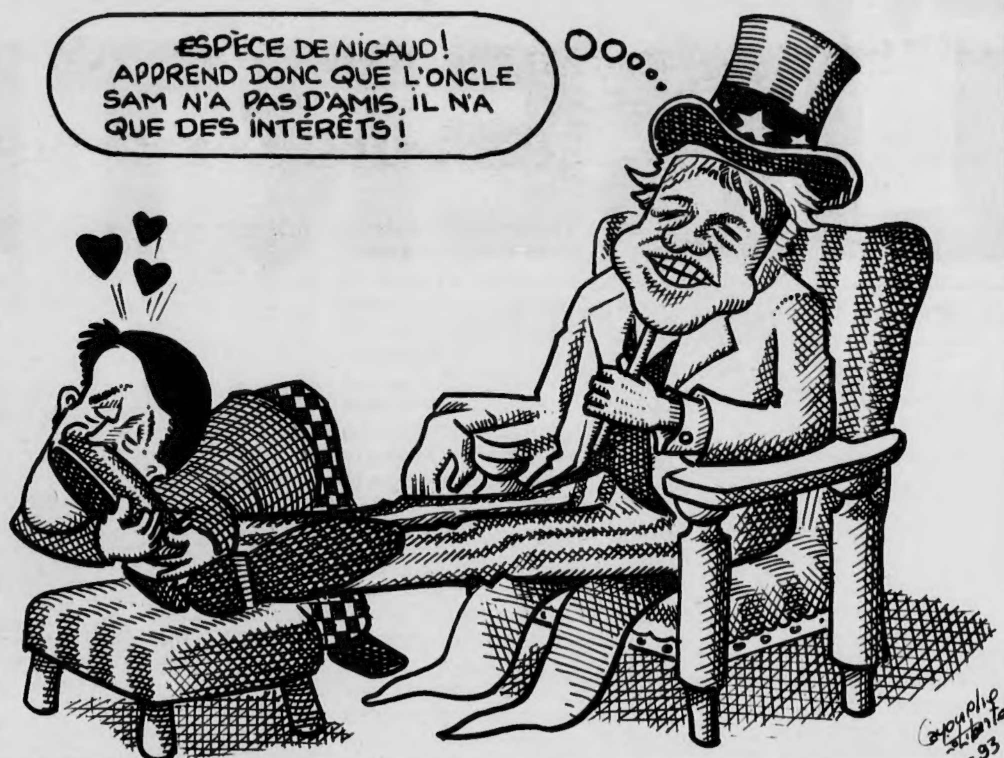
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS. Les abonnés manitobains qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL


Sr Léa Boutin. Page 6.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Laurent Tétreault. Page 18.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

L'ACFA se retire

Ottawa - L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a décidé, le 16 janvier, de suspendre sa participation et son adhésion à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA). Il s'agit de l'aboutissement d'un long contentieux entre les deux organisations, qui a atteint son apogée lors du récent débat constitutionnel. Le refus de la FCFA en mai dernier d'accepter l'invitation des autochtones de siéger à ses côtés à la table constitutionnel a été l'élément déclencheur de la rébellion franco-albertaine.

Estimant que ce geste a clairement démontré que la FCFA n'est pas intéressée à créer des alliances avec d'autres groupes, l'ACFA remet même en question le leadership du président national Raymond Bisson. Ce dernier ne considère pas la décision de l'ACFA comme un échec personnel. Du côté de la Société franco-manitobaine, on trouve regrettable de voir l'ACFA se retirer. La directrice générale Cécile Berard croit «que c'est à l'intérieur d'une association nationale que nous pouvons faire avancer les dossiers de la francophonie.» (APF)

Un jeu bilingue franco-yukonnais

Whitehorse - L'Association franco-yukonnaise a lancé un jeu de société bilingue, Klondike, afin de promouvoir la langue et la culture françaises ainsi que de mieux faire connaître le Yukon. Inspiré du récit «Un jardin sur le toit» qui retrace l'histoire de la présence francophone au Yukon, le jeu éducatif permet de revivre la réalité des pionniers à l'époque de la ruée vers l'or et d'améliorer leur connaissance du Yukon depuis 1840.

Congrès libéral provincial le 5 juin

Manitoba - Le Parti libéral provincial choisira un nouveau leader pour remplacer Sharon Carstairs le 5 juin. Chaque membre en règle aura la possibilité de voter. Il y aura une assemblée centrale à Winnipeg ainsi que des centres régionaux de vote à travers la province.

Un nouveau «Cheff»

Winnipeg - Le Musée des beaux-arts aura un nouveau directeur à compter du 5 avril. Il s'agit de Michel Cheff, qui remplace Carol Phillips maintenant au Banff Center. De 1984 à 1988, le natif d'Ottawa a été chef des services éducatifs au Musée des beaux-arts d'Ottawa. Depuis 1988, il était conservateur en chef au Musée du Québec à Québec, responsable de la préservation et de la programmation d'une collection de 20 000 objets d'art.

ACTUEL

C'est final dans la Seine

Les bureaux divisionnaires à Lorette

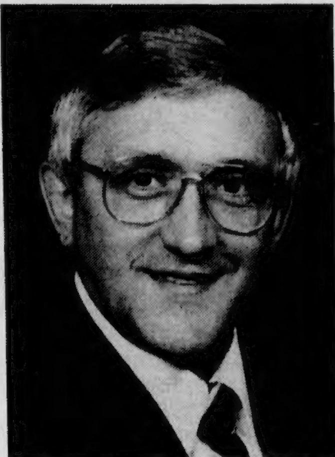
Avec l'autorisation de la Commission de financement des écoles publiques et grâce à son fond de réserve, la Division scolaire Rivière-Seine pourra ériger ses nouveaux bureaux à Lorette. Les installations seront construites sur un lot de six acres à l'ouest du village, en face du poste d'essence Petro-Canada, a décidé une majorité de commissaires le 26 janvier, malgré l'opposition au projet.

Un des commissaires de Sainte-Anne-des-Chênes, Gary Van den Bussche, a présenté en vain une motion visant à défaire le projet de déménagement de Sainte-Anne-des-Chênes. Il a évoqué les temps économiques difficiles pour demander la construction d'un garage central, d'un centre d'entretien et de bureaux supplémentaires dans son village.

«Le site ne coûtera rien à la Division, estime le directeur général de la Seine, Jean Suszko, il a été offert par la Municipalité rurale de Taché. Le comité de la Seine a rencontré les gens de Taché, il y a eu des sites proposés et une entente a eu lieu.»

Le préfet de Taché, Bill Danylchuk, confirme que la Municipalité a fourni un certain montant pour couvrir l'achat du terrain. «Essentiellement, nous leur offrons le prix du terrain le moins cher à l'étude. Plusieurs sites ont été proposés. Les négociations ne sont pas terminées, nous n'avons pas encore reçu une offre d'achat officielle.»

Ni lui, ni Jean Suszko n'a voulu dévoilé la contribution de Taché. «On a tenu des négociations confidentielles, a déclaré le directeur général de la Seine, pour que le prix des terrains ne



Le préfet William Danylchuk: un nombre de sites.

soit pas affecté.»

La motion des commissaires, remportée à 7 contre 3, prévoit aussi l'embauche d'un architecte. «On a demandé une première ébauche, souligne Jean Suszko, qui va comprendre les bureaux divisionnaires, le garage central et le centre de maintien. On pourra alors fixer les coûts de construction. Selon les finances de la Division, on pourra décider de tout faire ou de procéder par étapes.»

Les commissaires seraient disposés à piger dans les réserves générales pour ce projet. On ne sait pas encore quand les travaux pourront débuter à Lorette.

Entre-temps, cinq municipalités rurales environnantes ont participé à une réunion convoquée par le maire de Sainte-Anne-des-Chênes, Paul Blanchette, pour discuter de la question. Selon le secrétaire-trésorier Guy Lévesque, deux autres municipalités n'ont pu envoyer de représentant à la rencontre du 14 janvier.

«Taché n'est pas venue; les deux autres nous ont écrit pour signifier leur désaccord avec la Division. Les délégués ont demandé d'obtenir plus d'informations sur le plan avant de prendre une position finale. Ils sont d'accord que, si la Division construit des nouveaux bureaux à Lorette, ça va coûter plus cher à tout le monde.»

Pour sa part, les municipalités rurales de Ritchot et de La Broquerie ont manifesté leur désaccord dans une lettre à la Division en décembre dernier.

Une délégation de six garagistes de la Seine avait par ailleurs demandé à la réunion du 12 janvier de reconsidérer les plans de construire un garage central à Lorette.

Selon Hubert Brodeur, les entrepreneurs en réparation des villages de la Seine souhaitent garder la Division parmi leurs clients. Un garage central signifierait que la Division embaucherait ses propres mécaniciens.

«95% des divisions scolaires ont leur propre garage central, souligne le secrétaire-trésorier André Chaput. On est la seule grosse qui n'a pas ses propres installations.» Selon lui, le recours aux garages privés est avantageux pour obtenir un service rapide en région, dès le matin, par exemple. Par contre, «il y a la question des coûts que l'on ne peut pas contrôler, ni la qualité du travail quand ce ne sont pas nos mécaniciens.»

Jean-Pierre DUBÉ

Les élus et les commerçants se mobilisent

La route 59 doit devenir une voie royale

Une rencontre est prévue le 4 février entre le ministre Albert Driedger et une dizaine de représentants des villages situés le long de la route 59. Au programme: l'amélioration et l'élargissement de la route.

Selon Gilbert Ruest, membre de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys, la délégation formulera quatre demandes:

1) La suppression immédiate des restrictions à la circulation sur la route 59 au sud de Saint-Malo. «À l'heure actuelle, il y a une limite de poids de 60 livres par pouce carré, explique-t-il. Même un fermier qui charrie de la gravelle ne peut pas passer. Il faut qu'il fasse plusieurs voyages. Ça cause beaucoup de dommages à nos industries.»

2) L'ouverture du poste-frontière de Lancaster 24 heures par jour. «Présentement, le poste est ouvert seulement de 8 h du matin à minuit, affirme Gilbert Ruest. Passé minuit, les camionneurs dorment dans leur camion et à partir de 8 h, c'est un vrai défilé. Certains matins, il en passe une vingtaine à la file.»

3) Le doublement de la route 59 du périmètre jusqu'à la frontière américaine. Pour l'instant, la route est à deux voies seulement, sauf quelques sections à quatre voies comme celle qui mène au parc provincial de Saint-Malo.

Gilbert Ruest estime que le doublement de la route 59 est justifiée par l'augmentation de la circulation enregistrée ces dernières années. «D'après les calculs effectués à Lancaster, le nombre de camions a augmenté de 36,5 % depuis 1990 et le nombre de voitures de 59,1%. Le trafic double en moyenne tous les six ans et demi.»

4) Les quatre voies futures de la route 59 devraient passer à travers Saint-Pierre-Jolys et non pas contourner le village. «C'est un avantage pour les commerces, comme on le voit à Morris avec la route 75.»

Gilbert Ruest espère convaincre le ministre Driedger que l'amélioration de la route 59 aurait des retombées économiques positives non seulement pour les villages riverains, mais aussi pour Winnipeg.

«La route 59 traverse les États-Unis et va jusqu'au Mexique. Elle pourrait apporter beaucoup de touristes en direction des plages du lac Winnipeg. Le gros volume de population est dans le Sud. En passant, ces touristes pourraient faire un crochet par Winnipeg, où on a quand même 25 terrains de golf, et par Saint-Boniface.

«On aimerait que ces projets soient inscrits dans le prochain budget au mois de mars, poursuit Gilbert Ruest. Mais il ne faut pas rêver en couleurs: les travaux ne commenceront pas ce printemps. Le message qu'on veut faire passer au ministre, c'est: la construction aurait déjà dû commencer.»

La Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys a repris vie l'automne dernier sous l'impulsion de plusieurs personnes d'affaires et commerçants locaux. «On va augmenter peu à peu, promet Gilbert Ruest. La Chambre de commerce de Saint-Malo a au moins 200 membres, et on a plus de commerces ici.»

Laurent GIMENEZ

L'incendie de la Caisse pop de Sainte-Anne

Une perte quasi-totale

«Les pompiers ont fait du beau travail, assure le chef des pompiers, Ken Dayment. C'était vraiment infernal là-dedans», en examinant les lieux où le feu a détruit, en quelques heures, le 27 janvier, tout l'intérieur de la Caisse pop de Sainte-Anne.

Les pompiers volontaires ont été avertis peu après 4 h et une dizaine étaient encore sur les lieux à 8 h 30. Un puissant ventilateur chassait encore la fumée de l'édifice, dont toutes les fenêtres avaient éclaté sous l'effet de la chaleur. À l'intérieur, il ne restait que des meubles calcinés.

Pour le moment, selon Ken Dayment, on écarte la possibilité d'une cause criminelle. Le feu aurait pris naissance au niveau du plancher, car au moins deux solives étaient complètement détruites par le feu. L'évaluation des dégâts n'était pas complète au moment d'aller sous presse.

Les services de la Caisse resteront disponibles aux membres de Sainte-Anne à la succursale de Richer. Des installations temporaires seront bientôt érigées à Sainte-Anne.

Une autre victime de l'incendie est la paroisse, qui avait installé ses bureaux au sous-sol il y a deux semaines. «Les registres sont corrects, les documents administratifs sont en bon état, soutient le curé Réal Gingras, comme tout ce qui était dans les armoires et les filières. Mais ce qui était sur ordinateur est perdu. Les papiers courants, c'est dans l'eau et la neige, on a mis ça dans un camion pour le faire sécher.»

Les pères rédemptoristes sont installés place Desrosiers depuis novembre, après avoir libéré l'ancien monastère, a condamné par la province, et qui servait également de bureau pour la paroisse.

J.-P. D.

ÉDITORIAL

De la patience et des miettes

Il n'y a aucun doute que chacun a son propre souvenir des événements de 1983-84 au Manitoba: l'incendie des locaux de la SFM , le rassemblement à Sainte-Anne-des-Chênes, les innombrables changements du gouvernement néo-démocrate à l'amendement constitutionnel et combien d'autres rebondissements.

À environ 1 500 milles d'ici, je me souviens vaguement d'avoir vu quelques-uns de ces événements aux nouvelles nationales. Quand je suis arrivé ici en 1990 et que j'ai croisé Léo Robert pour la première fois, c'est drôle comment ce gars-là me semblait familier: la façon de parler, la barbe épaisse, la face longue parfois!

En regardant cela, que ce soit à l'Université de Sherbrooke ou au Collège Algonquin à Ottawa, la plupart d'entre nous avions l'impression d'avoir une preuve supplémentaire, d'après le cliché perpétuel de Louis Riel, que les Franco-Manitobains se faisaient encore «batter».

Certains diront que les temps ont bien changé. C'est vrai en partie. L'atmosphère n'est plus aussi surchauffée. Les joueurs ont aussi changé. Léo Robert est maintenant directeur du Collège Louis-Riel. Howard Pawley n'est plus premier ministre de la province et Roland Penner n'est plus ministre de la Justice. Il y a longtemps aussi que Pierre Elliott Trudeau est retourné à Montréal pour discourir sur son héritage.

En fait, il n'y a encore que deux personnes qui soient dans les parages. Quand Pierre Trudeau s'est porté à la défense des francophones du Manitoba, Brian Mulroney, alors chef de l'opposition, n'avait pas eu bien le choix que de le suivre. Les Québécois l'observaient!

L'autre personnalité qui est passée du rôle de chef de l'opposition à celui de premier ministre doit transiger avec la SFM depuis bientôt cinq ans. C'est assez drôle, lui qui était devenu chef des conservateurs manitobains en 1983 est maintenant responsable des services en français dans la province.

Il faut s'interroger sur l'attitude de Gary Filmon puisqu'il est le seul joueur d'importance à toujours être en poste dans la province. Il faut honnêtement se poser la question car quand on relit ses déclarations de cette période, on se rend compte qu'il n'a pas tellement changé, même s'il veut nous le laisser croire.

En dix ans, Gary Filmon a transformé une opposition délirante en un contrôle subtil et plutôt endormant. Il veut la gestion scolaire, mais pas n'importe quel modèle et surtout pas celui que son propre comité a recommandé. Il veut des services en français, mais à un rythme de tortue, sans trop bousculer personne, que les francophones s'assimilent ou non.

En 1983-84, Sterling Lyon lui soufflait dans le dos. Aujourd'hui, Gary Filmon a beau émailler son discours des expressions «compromis» et «consensus», personne n'est dupe que les revendications légitimes des francophones se heurtent aux nombreux opposants dans son cabinet et dans son caucus. On n'arrête pas de chercher une solution manitobaine idéale, quelle soit discriminatoire ou injuste, à un problème historique et surtout francophone.

Gary Filmon aura beau être devenu premier ministre, il continue la vieille politique des conservateurs, qui n'est malheureusement pas propre au Manitoba. Il réussit à ébranler le p'tit peu d'unanimité que les francophones, divisés entre leur appartenance lingustique et leur respect des autres, réussissent à atteindre, et à profiter des divisions naturelles.

Plus que tout, Gary Filmon, dix ans après, continue de manquer de leadership. Au nom de sa stabilité politique, il continue de faire attendre ce qui aurait dû se faire depuis très longtemps.

Raymond Lévesque chante: «Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de misère. Commenceront les beaux jours, mais nous, nous serons morts, mon frère.» À force d'attendre après Gary Filmon, c'est ce qui risque de se passer. Dix ans après les événements de 83-84, on doit toujours se contenter de miettes. Ça ne fait pas une francophonie forte. Mais c'est peut-être ce que l'ex-chef de l'opposition désire finalement.

Yves CHARTRAND

Recyclez ce journal

Les journaux de l'APF

Association de la presse francophone



L'aquilon

Le dernier-né des hebdos de l'Ouest

D'abord mensuel, puis bimensuel, l'Aquilon, le journal francophone des Territoires du Nord-Ouest, a franchi une nouvelle étape de son existence le 15 janvier dernier.

Le Manitoba sera l'hôte de l'assemblée annuelle de la l'Association de la presse francophone (APF) en juillet 1993. Au cours des prochains mois, La Liberté profitera de la venue de cet événement pour faire connaître les différents journaux membres de l'APF dans cette nouvelle chronique.

Depuis cette date, le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest paraît à chaque vendredi. L'actuelle directrice de L'Aquilon, Louise Doren, a confiance qu'une parution hebdomadaire est le meilleur moyen d'assurer la survie financière du journal. Elle ajoute que la communauté francophone se prépare à ce moment depuis septembre 1991 et que le pari est de faire de L'Aquilon rien de moins que le principal journal des francophones et francophiles des Territoires.

Bien que courte, l'histoire de L'Aquilon est déjà, comme on peut le voir, fertile en rebondissements. Le journal avait vu le jour grâce à l'Association culturelle franco-ténoise (devenue depuis la Fédération franco-ténoise) en 1985 qui avait obtenu du secrétariat d'État les fonds nécessaires.

Bien que l'Association parraine le journal, il est entendu dès le départ que L'Aquilon ne sera pas un bulletin d'informations, mais plutôt un tabloïd dont l'intention est de couvrir sa clientèle-cible et aussi de la déborder.

Thérèse Doré, qui se retrouvera plus tard à L'Eau vive en Saskatchewan, est la première rédactrice en chef de L'Aquilon. Elle était venue à Yellowknife en 1985, en provenance du Québec, comme monitrice de français. Elle a mis sur pied une équipe de pigistes et a également développé un réseau d'annonceurs.

Le journal paraît donc pour la première fois le 1er février 1986. Mais dès l'an 1, L'Aquilon est à l'article de la mort. La maladie mortelle est évidemment le manque de subventions. La décision d'utiliser une subvention de l'Association culturelle au début pour lancer le journal menace L'Aquilon l'année suivante.

Une demande de subvention au secrétariat d'État en mars 1986 ne rapporte que des grenailles quatre mois plus tard. L'Aquilon souffre aussi d'un manque de collaborateurs.

Ce qu'on croyait être une phase terminale n'est finalement qu'une crise momentanée. Toutes les conditions s'améliorent dans les mois suivants. Un projet d'Emploi et Immigration a même permis d'embaucher deux personnes, qui devront néanmoins quitter l'année suivante.

L'Aquilon tient bon en 1987, malgré que la vente de publicité et les projets spéciaux ne permettent pas encore l'autofinancement. Le journal doit toujours compter sur le secrétariat d'État en 1988, ainsi que sur la reconnaissance officielle de son statut de journal de la part du gouvernement territorial pour annoncer ses services.

Cependant, le tirage a doublé en 1987. Au cours de cette même année, le projet des Franco-Pages voit le jour. Il permet à des centaines d'étudiants du primaire de faire l'apprentissage du français. Le concept, explique Thérèse Doré, s'est inspiré d'une chronique semblable dans l'Eau vive.

À l'automne 1987, Thérèse Doré cède sa place à Denise Canuel, qui assurera la relève pendant deux ans. L'Aquilon ayant fait ses preuves, il s'agit dorénavant de raffiner le produit, de consolider les acquis et de systématiser la production.

Franco-Ténoise de longue date, Denise Canuel est d'avis qu'il faut rapprocher encore davantage le journal de la communauté. En 1987, L'Aquilon est toujours un mensuel. En janvier 1989, la décision se concrétise d'en faire un bimensuel.

Toujours dans le souci d'offrir un meilleur produit à ses lecteurs, Denise Canuel embauche une journaliste, Line Gagnon, qui sera en fonction d'avril 1988 à mai 1989. Son remplaçant, Jean-Luc Thibault, prend la relève en juin 1989. Au départ de Denise Canuel, il devra même assurer l'intérim pendant quelques mois, devant tout faire au journal. Il quittera à l'automne 1990.

Le conseil d'administration de la Fédération profite du départ de Denise Canuel pour effectuer des changements dans la gestion du journal. Le poste de rédactrice en chef devient celui de directeur en février 1990 à la suite de l'embauche d'Alain Bessette.

Une de ses premières tâches en juillet 1990 a été de recevoir les lettres de noblesse de l'Association de la presse francophone dans la catégorie des journaux de moins de 16 pages.

Alain Bessette a aussi travaillé à la mise sur pied d'un bureau de direction pour le journal. Cette structure est un pas de plus vers une plus grande autonomie de L'Aquilon face à la Fédération.

L'année 1990 voit également l'ouverture du bureau de L'Aquilon à Iqaluit, ville où se retrouve 400 des 1 800 francophones des Territoires. Le projet d'avoir une journaliste en poste à cet endroit avait été élaboré par Denise Canuel.

Avant de quitter en avril 1992, Alain Bessette a travaillé au développement des ressources informatiques du journal et à la possibilité de doter L'Aquilon d'un mandat plus large que celui de al production d'un journal principalement dans une optique de recherche de stabilité financière.

D'autres changements s'annoncent d'ici peu puisque Louise Doren, qui avait remplacé Alain Bessette, quittera en mai prochain afin de retourner au Québec.

(Texte rédigé à partir d'une édition spéciale sur le 5e anniversaire de L'Aquilon et d'informations fournies par Louise Doren.)

Recyclage de pneus à Saint-Pierre-Jolys

Le tandem québéco-manitobain roule plutôt bien

Une première rencontre a eu lieu, le 19 janvier, entre des fonctionnaires manitobains et un industriel québécois qui songe à établir une usine de recyclage des pneus à Saint-Pierre-Jolys.

«Nous avons présenté le projet à des représentants du ministère de l'Industrie et du ministère de l'Environnement, a expliqué Pierre Poulin, directeur exécutif de la compagnie Royal Mat de Beauceville, au Québec. «Ça s'est très bien passé. J'ai un très bon feeling.»

Royal Mat, qui emploie 17 personnes au Québec, fabrique différents objets uniquement à partir de pneus recyclés: tapis, nouveaux pneus, semelles de chaussures, garde-boue de voitures, etc.

L'entreprise québécoise est disposée à offrir son savoir-faire à des investisseurs de Saint-Pierre-Jolys qui souhaitent construire une usine semblable dans leur village. Le coût du projet est évalué à 3,3 millions $. Selon Pierre Poulin, entre 20 et 30 emplois pourraient être créés.

«En étendant nos activités au Manitoba, on augmente nos chances de découvrir de nouveaux produits ou de nouvelles technologies», explique l'homme d'affaires beauceron.



photo: Laurent Gimenez

De g. à d.: Edmond LaBossière, coordonnateur manitobain des services en langue française, Matt Lussier, maire de Saint-Pierre-Jolys, Lucien Nayet, président de la Chambre de commerce de Saint-Pierre-Jolys, Pierre Poulin, directeur exécutif de Royal Mat, et Roger Robidoux, du Bureau de développement économique francophone provincial.

Le projet présenté par Royal Mat et le Village de Saint-Pierre-Jolys fait suite à un appel d'offre lancé en juillet dernier par le gouvernement manitobain.

Ce dernier est en train de constituer un fonds pour financer l'infrastructure du recyclage des pneus à l'échelle de toute la province. Ce fonds est alimenté depuis le mois d'août par une taxe de 2,80 $ prélevée sur chaque pneu vendu.

Le lien entre Saint-Pierre-Jolys et l'entreprise Royal Mat a notamment été établi par le Bureau de développement économique francophone provincial, dirigé par Roger Robidoux. Ce dernier estime qu'une douzaine d'autres projets seront présentés au gouvernement. On ignore quand la décision finale sera prise.

Laurent GIMENEZ

Lettre

Une méthode sûre

Monsieur le rédacteur,

Cette lettre est en réponse à l'article de Jean-Pierre Dubé dans votre journal du 8 au 14 janvier 1993.

Votre éditorial, M. Dubé, m'a beaucoup attristé. Oui, trop de gens pensent comme vous et c'est ce qui est si triste. Vous semblez croire que le condom est la solution au sida ainsi qu'à tous les autres problèmes sexuels. Quelle fausse pensée! Pourquoi promouvoir les condoms quand on sait bien qu'ils ne sont pas très efficaces?

Combien de jeunes filles se sont retrouvées enceintes après avoir utilisé ceux-ci? Nous savons tous que les fameux condoms déchirent ou coulent souvent. Aussi, d'après des sondages faits dans des universités et des écoles américaines, peu de jeunes l'utilisent même s'ils sont bien informés sur le sexe et les maladies qui les entourent.

M. Dubé, l'abstinence a fonctionné pour beaucoup de gens dans le passé et continue à être une pratique intelligente pour beaucoup aujourd'hui. Ce que les jeunes d'aujourd'hui ont besoin, ce n'est pas plus d'informations sur les condoms – mais du moral. Que les adultes leur disent que c'est normal et bon de s'abstenir avant le mariage; que si on est trop jeune pour être père ou mère d'un enfant, on est trop jeune pour le sexe; que le sexe est un cadeau de Dieu donné au couple (un homme et une femme) mature qui s'aime; que le sexe sans amour et sans maturité est un acte animal et dégradant, laissant la personne blessée et dévalorisée. Mais, avant de convaincre les jeunes que c'est pour leur bonheur qu'on leur enseigne l'abstinence, il faudra d'abord convaincre les adultes comme vous.

N'est-ce pas le président Bush qui disait: «Pourquoi dépenser des millions sur la recherche de méthodes de contrôler le sida quand il y a déjà une méthode sûre: l'abstinence.» Tant que le monde choisira de vivre une vie égoïste et immorale, il devra payer le prix, la souffrance et la mort.

L'organisation Planned Parenthood n'a pas la solution aux problèmes sexuels d'aujourd'hui, surtout, quand bien de leurs conseillers n'ont pas de valeurs morales et chrétiennes.

Sincèrement,

L. Gobeil
Transcona
Le 13 janvier 1993



Félicitations
à
Mme Ernestine Parent
pour ses 90 ans.

Un thé sera servi
le dimanche 31 janvier
au 200, rue Masson
de 14 h à 16 h.

Bienvenue à tous.



Les diocèses lancent un fonds d'aide aux autochtones de 500 000 $

L'Église manitobaine fait son mea culpa

L'Eglise catholique du Manitoba a lancé un fonds de 500 000 $ sur cinq ans pour «aider à soulager une partie de la peine et de la souffrance personnelle portées par les aborigènes de cette province». Le fonds s'adresse principalement aux anciens élèves des sept écoles résidentielles catholiques.

La création du fonds a été annoncée dans le cadre d'une Convocation des communautés catholiques, le 20 janvier à la Cathédrale de Saint-Boniface, avec la participation des évêques des diocèses de Saint-Boniface, de Winnipeg et de Keewatin-Le Pas.

Les représentants des diocèses et des communautés religieuses impliqués dans les écoles résidentielles ont fait le point sur le bon côté et le mauvais côté d'une approche évangélisatrice qui a prédominé pendant 100 ans au Manitoba.

Parmi les aspects positifs, la Convocation rappelle les bienfaits au niveau de la santé, de l'éducation, de la spiritualité et de la vie communautaire et économique. L'Église reconnaît aussi ses torts: la discipline physique sévère, la violation de la dignité personnelle, le génocide culturel, la spiritualité imposée et la violence sexuelle.

Les évêques reconnaissent qu'à cause des écoles résidentielles certains autochtones sont pris dans le cercle de la violence qui se perpétue de génération en génération. «Parmi les milliers d'enseignants, il y avait des hommes et des femmes qui provenaient de familles excessivement rigides. Certains d'entre eux avaient embrassé la vie missionnaire pour cette seule raison: s'échapper de la peine et des souffrances de leur propre enfance.»

«C'était un contexte patriarcal, paternaliste, explique Sr Léa Boutin, une missionnaire oblate d'origine albertaine qui a participé à la Convocation. J'ai enseigné trois ans à l'école de Camperville, une des trois où les oblates étaient actives.

«J'ai enseigné à ces enfants, je les aimais beaucoup. Ils étaient très attachants, très attachés. Ils avaient un sens de l'humour, ils étaient très remuants. Je me rendais compte de la différence, mais ce n'est qu'aujourd'hui qu'on se rend compte de l'ampleur de la différence.

«Ce qui m'a frappée le plus, c'est le choc des cultures. Les Blancs n'ont pas subi le même choc dans les écoles résidentielles parce que ça reflétait leur vie à la maison. On leur manquait de respect, c'était très difficile au niveau de la dignité personnelle.

«Par exemple, chez eux, regarder un adulte dans les yeux, poursuit Sr Boutin, c'est impoli. Mais quand on disait à un jeune: regarde-moi, et qu'il refusait, on le prenait comme un affront. Dans la confusion, il ne disait rien.

«La réconciliation avec nos frères et soeurs autochtones, ce n'est pas facile, c'est une conversion qu'il faut faire. On a toujours pensé que notre système était meilleur, mais on se rend compte qu'il y a bien des choses qu'on ne connaît pas. C'est exigeant, c'est nécessaire de changer. Sinon, on va continuer à s'imposer!»


photo: Jean-Pierre Dubé

Le laïc Philippe Lavack de Saint-Boniface est responsable des liaisons communautaires pour le Comité consultatif des évêques. Il a affirmé qu'il allait mettre en marche un programme pour inviter les catholiques à entrer en communication avec les aborigènes de leur région.

Selon le Comité consultatif des évêques présidé par l'abbé Claude Blanchette, la guérison de la peine et de la souffrance des autochtones doit être le fait de personnes et de communautés. Il invite les catholiques à ouvrir leurs coeurs et leurs églises.

Les évêques invitent aussi les fidèles à contribuer au fonds d'aide en souhaitant atteindre le million $. Le fonds sera géré par une groupe de sept personnes, dont cinq d'origine autochtone. Ce comité devra établir des critères de sélection pour déterminer quelles organisations pourront recevoir de l'aide.

Jean-Pierre DUBÉ

Sessions de Pluri-elles

Plus sur le syndrome prémenstruel

Sensation de gonflement, maux de tête, fatigue, changement d'appétit, rages alimentaires, étourdissements, irritabilité, sautes d'humeur: voilà quelques-uns des symptômes associés au syndrome prémenstruel, défini par Michelle Cenerini de Pluri-elles comme «un ensemble de changements que vivent les femmes au cours des deux semaines qui précèdent les règles.»

Certaines femmes ne sont pas incommodées par ces changements, précise Michelle Cenerini, alors que d'autres en ressentent les effets. Les sessions d'information qu'organise Pluri-elles sur le sujet s'adressent aux deux, et «les femmes qui viennent veulent d'abord en connaître davantage sur le fonctionnement de leur corps.»

«Il s'agit aussi de défaire l'image que les symptômes sont "tous dans la tête des femmes", ou encore que le syndrome prémenstruel est une maladie.» Le message des sessions d'information: il s'agit d'être à l'écoute de son corps et, en modifiant certaines habitudes de vie, on peut parfois réduire ou éliminer les effets incommodants associés au syndrome prémenstruel.

Des sessions ont déjà eu lieu à Île-des-Chênes, Saint-Pierre-Jolys et Notre-Dame-de-Lourdes. La prochaine, animée par le Dr Nicole Caron-Boulet, a lieu à Saint-Boniface le mardi 2 février à 19 h 30 au salon du Sportex du CUSB. Une autre session aura lieu à Notre-Dame-de-Lourdes le 8 février. L'entrée est gratuite.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, on peut contacter Michelle Cenerini ou Lise Brémault au 233-1735.

SAINT-BONIFACE

Les employés de soutien votent la grève

Les employés de soutien réunis en assemblée syndicale le 13 janvier dernier ont voté dans une proportion «confortable» en faveur d'une grève générale que le comité exécutif pourrait déclencher si les négociations avec la Division scolaire n'aboutissent pas.

Pour le moment, indique la présidente Shirley Cairns, un conciliateur a convoqué les deux parties à revenir à la table de négociation le 4 février. Les employés de soutien concernés (le syndicat est divisé en quatre parties, et trois contrats sont expirés), soit les cols blancs et les employés qui assurent l'entretien ("custodial/maintenance" en anglais), sont sans contrat depuis le 31 décembre 1991.

Les trois principaux points en litige sont: 1) le contrat des employés d'entretien spécifie que la Division scolaire ne peut recourir à des sous-traitants, clause que la Division veut rayer; 2) le contrat des employés d'entretien spécifie que la journée de travail est de huit heures, avec deux heures maximum pour le lunch, clause que la Division veut également modifier. «Nous croyons que cela pourrait entraîner des quarts de travail du genre: de 7 h à 11 h, puis de 15 h à 17 h (en anglais: "split shift").»

Enfin, le dernier point en litige concerne l'équité salariale.

S. L.

L'assemblée annuelle du 4 février

CKXL à la croisée des chemins

Les dernières semaines ont été fertiles en événements pour les neuf membres du conseil d'administration de CKXL qui se réunissent maintenant chaque jour de la semaine en vue de finaliser les plans de redressement, de restructuration et d'action qui seront déposés lors de l'assemblée annuelle le 4 février.

Depuis sa mise en ondes en octobre 1991, la Radio communautaire du Manitoba a connu une série de déboires, se trouvant maintenant sans directeur et avec un déficit d'environ 80 000 $.

Le conseil d'administration travaille à mettre sur pied les mécanismes qui permettront de redresser la situation: nouvelles demandes de subvention, planification de campagnes de financement, etc.

La présidente Joanne Desrosiers invite la population à venir en grand nombre à l'assemblée annuelle, qui aura lieu à 19 h, à la salle 2127 du Collège universitaire de Saint-Boniface où tous pourront se pencher sur les solutions proposées.

«Nous avons besoin de l'appui de la communauté. Il faut que les gens comprennent qu'une radio communautaire ne peut pas fonctionner sans eux. CKXL appartient à la communauté», explique la présidente en précisant que ceux et celles qui sont intéressés à donner un coup de main pourront combler des postes dans les comités de programmation, de fonctionnement et de marketing, ainsi qu'au conseil où sept postes sont ouverts.

Quant au nouveau directeur, Joanne Desrosiers dit ne pas avoir comblé le poste malgré avoir reçu de bonnes candidatures, sans vouloir préciser davantage. «On ne veut pas agir trop vite».

S. L.

Roland Gauthier est le nouveau président des Commissaires d'écoles

«Un mandat assez chargé face à la gestion scolaire»

«T'es vice-président une escousse, explique le commissaire d'écoles de La Broquerie, Roland Gauthier, avec l'intention de devenir président. L'an passé, j'étais vice-président.» Une trentaine de commissaires réunis en assemblée annuelle l'ont élu sans opposition le 23 janvier, ainsi que Ronald Chartrand (vice-président) et Pat Martin (secrétaire-trésorier), deux de Norwood.

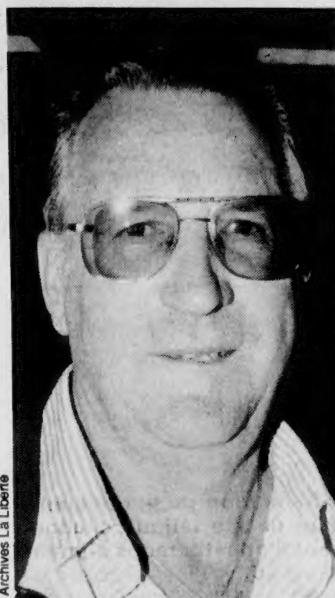
Roland Gauthier en est à son troisième mandat dans la Rivière-Seine. L'éleveur de 55 ans succède à Carolyn Duhamel à la présidence des Commissaires d'écoles franco-manitobains.

«La gestion a été un des sujets prioritaires de l'assemblée annuelle. On s'est donné un mandat assez chargé. On veut faire un effort pour contacter les divisions qui ont des inquiétudes. C'est pas tellement qu'elles sont contre, mais elles ont des problèmes avec certaines choses. La seule manière de régler ça, c'est de se rencontrer et de travailler ensemble.»

Les commissaires ont également suivi un atelier sur l'éducation à distance, grâce à un conférencier de Sudbury, l'éducateur Gerry Violette.

«Il a fait une démonstration devant nous. Il a contacté une école française de Sudbury. C'est pas croyable, ce qu'ils peuvent faire, signale Roland Gauthier. Si l'élève fait une faute, le prof est là tout de suite.»

L'éducation à distance existe déjà dans les écoles franco-manitobaines: une soixantaine de jeunes de différentes divisions auront obtenu un total de 170 crédits à la fin juin. Les Commissaires voient l'importance de l'éducation à distance pour la future division scolaire homogène.


Archives La Liberté

Roland Gauthier: faire davantage d'éducation à distance.

«Il y a des cours que tu ne peux pas offrir quand t'as pas assez d'élèves. Mais avec cinq jeunes à La Broquerie, à Notre-Dame-de-Lourdes et à Saint-Malo, pense le président, tu pourrais les offrir quand même.

«Pour le moment, c'est juste donné sur l'heure du midi, parce que c'est trop difficile à coordonner durant les heures de classe entre différentes divisions. Mais avec la division homogène, les cours assistés par ordinateurs seraient donnés à des heures plus convenables. On aurait un meilleur contrôle sur la programmation. On pourrait faire beaucoup plus.»

Les commissaires ont également étudié comment l'éducation à distance permettrait de réduire le décrochage dans les écoles franco-manitobaines.

J.-P. D.



Agriculture Canada PFRA – ARAP

RÉGION DE DAUPHIN
CONTRAT N° 1
ENTREPÔT DE MATÉRIEL

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14 h, heure locale de Régina, le mardi 16 février 1993 pour la municipalité de Dauphin (Manitoba). Le travail consiste en la conception et la construction d'un ENTREPÔT de matériel en bois avec charpente à poteaux et revêtement métallique mesurant 12,9 x 19,5 m.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

1. Le Bureau de l'ARAP, Service des programmes ruraux, 18e avenue et Grand Valley Road, Brandon (Manitoba);
2. Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Winnipeg, à Brandon et à Régina.

La documentation relative aux offres est disponible auprès de:

la Division de l'Adjudication des contrats, ARAP,
CIBC Tower, 8e étage
1800, rue Hamilton
Régina (Saskatchewan)
S4P 4L2
Tél.: (306) 780–5112.

Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès de l'Agent préposé aux contrats à l'adresse ci-dessus afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

G.F. Shepherd
Gestionnaire, Division de la politique et de l'adjudication des contrats
ARAP

Canada

SAINT-BONIFACE

25e anniversaire du Kiwanis des aînés

Le club Kiwanis des aînés a fêté son 25e anniversaire, le 11 décembre dernier, lors d'un dîner de Noël réunissant 85 membres ainsi que les invités d'honneur, Claude Dufault, président du club Kiwanis de Saint-Boniface, et Georges Bouchard, le secrétaire. L'après-midi s'est terminé par des jeux de cartes et de bingo.

Ernestine DeGagné, qui allait être présidente pendant 11 ans, avait présidé l'ouverture du club, le 17 décembre 1967, au Centre culturel qui était alors situé à l'académie Saint-Joseph.

La deuxième présidente, Antoinette Boivin, a été en poste pendant dix ans. Depuis quatre ans, la présidente est Marie Brunette.

Quoi de neuf?



Les livres avec Danielle Chagnon

Danielle Chagnon aime les livres, (avec un faible pour les romans policiers, avoue-t-elle); pas surprenant qu'elle soit coordonnatrice à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface!

Récemment, elle a lu le dernier-né d'Arlette Cousture, ***Ces enfants d'ailleurs*** (paru chez Libre expression), et un recueil de nouvelles paru chez Julliard, intitulé ***Livre rouge: 25 histoires mystérieuses pour les temps des Lettres***.

«Il s'agit d'un recueil de nouvelles policières, fantastiques et de science-fiction.» Parfait pour les vacances, dans l'avion, ou comme livre de chevet, ce recueil offre des textes diversifiés: aventures policières, énigmes posées au lecteur, histoires plus bizarres.

Ce qui le rend intéressant, c'est que les nouvelles sont liées par un thème précis: «Elles parlent toutes du livre, de la lecture, de l'écriture, des bibliothèques. C'est bien agréable à lire!»

ARLETTE COUSTURE
CES ENFANTS D'AILLEURS
ROMAN

«Arlette Cousture est vraiment une conteuse extraordinaire, fait remarquer la bibliothécaire, pour avoir imaginé tous ces rebondissements. On ne s'ennuit pas à la lecture de ***Ces enfants d'ailleurs!»*** Cependant, la première partie du livre, qui se déroule pendant la guerre en Pologne, est tellement prenante et émouvante, que la seconde partie a l'air plus faible en comparaison. «Quoi qu'elle a l'avantage de faire référence à des choses qu'on connaît puisque l'action est située au Manitoba et à Montréal.»

Danielle Chagnon souligne la qualité de la recherche historique et sociologique effectuée par l'auteur de Ces enfants d'ailleurs: «C'est rare que des écrivains canadiens s'intéressent à autre chose que le Canada! Ça prouve au moins qu'ici aussi des auteurs sont capables d'avoir une vision internationale.»

S. L.

Dialogues des Carmélites à la salle du Centenaire

L'opéra des francophones

Benoît Boutet et Hélène Fortin ont déjà chanté plusieurs fois dans l'opéra Dialogues des Carmélites de Francis Poulenc, notamment à Montréal et Edmonton. Mais à chaque fois, la même scène se répète: ils ne peuvent s'empêcher de pleurer à chaudes larmes à la fin de la représentation (1).

L'anecdote illustre bien l'énorme potentiel d'émotion contenu dans cette oeuvre qui se distingue de la plupart des opéras par bien des aspects. D'abord au niveau du sujet, d'une gravité exceptionnelle dans l'ensemble du répertoire lyrique.

Dialogues des Carmélites, inspiré d'un texte de l'écrivain français Georges Bernanos, met en scène une communauté de religieuses menacées de mort par les révolutionnaires français en 1794. Le personnage central, Blanche de la Force, est une jeune noble au caractère faible et craintif qui a choisi d'entrer dans les ordres pour se cacher et fuir les persécutions.

La menace de la guillotine force les religieuses à dévoiler leurs sentiments les plus intimes face à la mort: certaines affrontent leur destinée avec courage, d'autres cèdent à la faiblesse. Une des scènes les plus poignantes montre la Supérieure du couvent sur son lit d'agonie, terrorisée par la peur de mourir. Même la foi semble ne pas pouvoir l'aider.



photo: Laurent Gimenez

De gauche à droite: Odette Beaupré, Benoît Boutet, Hélène Fortin et Neil Weisensel. «Dialogues des Carmélites, c'est encore plus beau que Les Misérables, lance Odette Beaupré. La musique est encore plus belle, un cran au-dessus.»

«Parmi les opéras français, c'est certainement une des oeuvres les plus profondes et les plus belles», estime la soprano québécoise Hélène Fortin, qui interprète le rôle de Soeur Constance, une jeune novice drôle et naïve, amie de Blanche.

Composé en 1956, Dialogues des Carmélites se distingue aussi par sa musique, dont le modernisme surprendra les oreilles plus habituées à Mozart, Puccini ou Verdi. «C'est le contraire du bel canto», précise le ténor québécois Benoît Boutet, qui chante le rôle du chevalier de La Force, le frère de Blanche.

«Il n'y a pas d'airs et de récitatifs proprement dits, mais plutôt une sorte de déclamation. Il y a aussi beaucoup plus de texte que dans n'importe quel opéra. Mais la musique est excellente. Elle colle bien aux personnages et définit très précisément les caractères.»

La musique colle vraiment aux mots

Le compositeur manitobain Neil Weisensel, qui a assisté le chef d'orchestre durant les répétitions, renchérit: «J'adore la musique de cet opéra justement parce qu'elle colle vraiment aux mots. L'opéra, c'est avant tout un drame. À la limite, même sans la musique, le drame devrait rester.»

Odette Beaupré est la troisième chanteuse francophone dans la distribution. Elle interprète le rôle de Soeur Jeanne, l'aînée des religieuses. «Il faut insister sur le fait que l'opéra est chanté en français, souligne-t-elle. Les traductions donnent toujours des résultats affreux. Tu ne dis pas I love you comme tu dis je t'aime!»

Ses camarades approuvent. «Le rythme de la langue et les intonations des mots sont très importants, estime Benoît Boutet. Le compositeur aurait probablement écrit d'autre notes avec les mots d'une autre langue.»

Précision importante: les trois chanteurs québécois s'accordent pour qualifier d'irréprochable la prononciation française de leurs collègues anglophones. «Les Canadiens anglais articulent beaucoup mieux que les Américains, constate Odette Beaupré. C'est sans doute relié à la situation bilingue du Canada.»

Benoît Boutet conclut en affirmant que «le public francophone sera le mieux servi avec cet opéra. D'abord, il y a le sujet: la Révolution française. Beaucoup de nos ancêtres ont quitté la France à ce moment-là. Et puis, l'opéra met en scène des catholiques, il parle de la foi, de Dieu, de la mort. En fait, il s'agit bel et bien d'une expérience spirituelle.»

Laurent GIMENEZ

(1) Dialogues des Carmélites sera présenté les 6, 9 et 12 février à la salle du Centenaire. Billets à partir de 17,12 $. Pour tout renseignement, appeler le 780-7328.

Une pièce de théâtre africo-manitobaine au CUSB

«En travaillant ensemble, on brise la glace»

C'est une histoire d'amour. Ils sont étudiants: il est Noir, elle est Blanche, ils s'aiment. Mais les parents ne sont pas d'accord. Ni d'un côté ni de l'autre. Même les amis des deux amoureux s'opposent à cette union pour d'absurdes préjugés de couleur.

Malgré les apparences, la pièce que la Communauté des étudiant(e)s internationaux (CEI) présentera au Collège universitaire de Saint-Boniface (1) ne tient ni du roman à l'eau de rose, ni de la fable moralisatrice. C'est une pièce comique, et même très comique, si l'on en croit son metteur en scène, Mamadou Sakho.

«Les gens ne doivent surtout pas penser qu'on va leur faire une leçon de morale. On leur propose de passer un moment ensemble à rire de nos bêtises, les bêtises de tous les humains. La pièce a un caractère très comique. Les personnages et les situations sont traités sous le mode de la caricature.»

À la question de savoir si l'histoire qu'il a imaginée est autobiographique, l'étudiant en administration au CUSB répond par un grand éclat de rire. «Non, pas du tout. Ça n'est pas un reflet de la situation au Collège. Je n'ai encore jamais vu de racisme ici. Il ne faudrait pas que les gens voient la pièce comme une espèce de plainte de notre part.»

Mamadou Sakho a une certaine habitude des planches puisqu'il a fait du théâtre pendant cinq ans en Mauritanie, son pays d'origine. «On voulait sensibiliser les gens à des problèmes comme la corruption de l'administration, explique-t-il.

«Mais pour faire passer ça dans un régime de dictature, il faut que ça soit comique, très terre à terre. Cette expérience m'a donné la conviction que les choses passent toujours mieux quand on les présente de façon comique.»

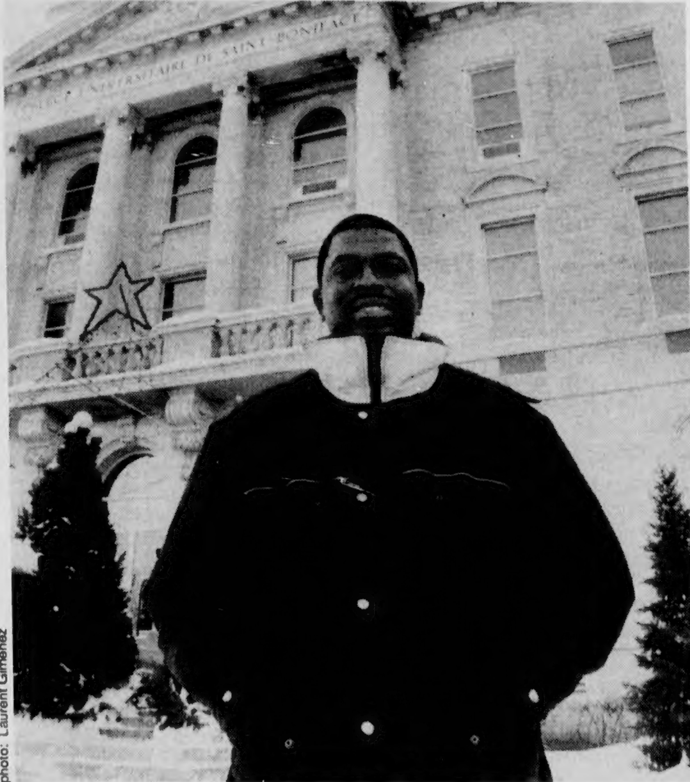
L'initiateur du projet sera accompagné sur scène par cinq autres comédiens, deux Africains et trois Manitobaines, qui l'ont aidé à écrire le texte (1). «L'un des principaux objectifs du projet, c'est justement de créer des liens entre les étudiants africains et les étudiants Franco-Manitobains (la CEI rassemble une trentaine de personnes sur quelque 1 000 étudiants).

«Bien sûr, les contacts existent déjà, mais ça manque de profondeur. C'est bonjour-bonsoir, ou s'asseoir à la cafétéria pour discuter deux minutes. Je n'appelle pas ça une relation. En travaillant ensemble sur ce genre de projet, on arrive au moins à briser la glace.»

Laurent GIMENEZ

(1) Les représentations se dérouleront le vendredi 29 et le samedi 30 janvier à 20 h à la salle Martial-Caron du CUSB. Les billets (3$ pour les adultes et 2 $ pour les étudiants et les personnes d'âge d'or) sont disponibles à la réception du CUSB, au local 1167 et au bureau de l'Association des étudiants.

(2) Il s'agit de Mamadou Diallo, Dieydi Diabira, Louise Granger, Julie Lemoine et Sheryl Pointin.


photo: Laurent Gimenez

Mamadou Sakho précise que la pièce Blanchir, noircir ou aimer est présentée avec l'aide de la troupe Chiens de soleil.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Travis Hreno*** au Mârdi Jazz le 2 février (3 $).; Le Foyer présente ***Earl McDonald*** le 29 janvier et l'École Précieux-Sang les 4 et 5 février (3 $).

✓ Le ***pianiste chinois de réputation internationale, Fei-Ping Hsu***, sera en spectacle à l'auditorium du Musée des beaux-arts de Winnipeg le dimanche 31 janvier à 15 h. Les billets, 14 $, 11 $ étudiants et 5 $ moins de 18 ans, sont disponibles à la porte et aux librairies McNally Robinson. Au programme: Gaspard de la nuit de Ravel, ainsi que des pièces de Haydn, Chopin et Liszt. Le concert est présenté par The Women's Musical Club of Winnipeg.

THÉÂTRE

✓ Jusqu'au 30 janvier, le Cercle Molière présente ***Les Belles-soeurs*** de Michel Tremblay, un classique du théâtre québécois. Les représentations ont lieu à la salle Pauline-Boutal du CCFM, à 20 h. Billets (19 $; 14 $ étudiants et aînés) disponibles au 233-8972. Représentation supplémentaire le 30 janvier à 16 h.

✓ L'Alliance du théâtre populaire présente la pièce ***Calenture***, de Bruce McManus, au Gas Station Theatre (445, av. River), jusqu'au 31 janvier à 20 h (à 14 h 30 le dimanche). Réservation des billets (12 $, 10 $ étudiants et aînés) au 589-8408.

✓ Prairie Theatre Exchange présente ***Thirteen Hands*** de Carol Shields du 28 janvier au 14 février. Les billets (de 10,70 $ à 18,99 $) sont disponibles au guichet du PTE (3e étage de la Place Portage) ou au 942-5483.

✓ Manitoba Theatre Centre présente la comédie ***Arsenic and Old Lace*** jusqu'au 30 janvier, au Mainstage (174, av. Market). Billets (de 12 $ à 32 $) disponibles au 942-6537.

✓ La torture et la souffrance née de la tyrannie, l'auteur chilien Ariel Dorfman les connaît bien et en fait le sujet de sa pièce ***Death and the Maiden***, que présente le Manitoba Theatre Centre au Warehouse Theatre jusqu'au 30 janvier. Réservation des billets (13 $ à 20 $) au 942-6537.

EXPOSITIONS

✓ Le Centre culturel franco-manitobain et l'Alliance française du Manitoba vous invitent à l'exposition ***1492 - Image du monde, image de l'autre***, présentée au CCFM jusqu'au 5 février.

✓ Linda Carreiro présente une exposition de peinture, ***Pas de deux***, à l'Alliance française, au 725 av. Corydon, à partir du 29 janvier.

✓ Les expositions du Musée des beaux-arts de Winnipeg (100, boul. Memorial): ***Inuit Ivories from the Collection*** (jusqu'au 14 mars); ***Achieving the Modern: Canadian Abstract Painting and Design in the 1950s*** (jusqu'au 28 février); ***Images of Penance, Images of Mercy: Southwestern Santos in the Late Nineteenth Century*** (jusqu'au 28 mars); et ***Taken in Hand; Lace and Embroidery*** (jusqu'au 19 avril). Jusqu'au 17 avril, le Musée présente aussi une exposition d'oeuvres du ***Groupe des sept***.

✓ La Galerie 1.1.1. de l'école des beaux-arts de l'Université du Manitoba présente jusqu'au 5 février l'exposition ***German Expressionist Prints***, une sélection de 19 oeuvres provenant de la collection du Dr Ferdinand Eckhardt, directeur émérite du Musée des beaux-arts de Winnipeg.

✓ Exposition ***d'oeuvres de Rudolf Schearzkogler*** à la Plug In Gallery (175 McDermot) jusqu'au 13 février.

✓ Exposition ***d'oeuvres de Pierre Molinier*** à la Floating Gallery (210-218 rue Arthur) jusqu'au 13 février.

ENFANTS

✓ Les samedis et dimanches à 11 h, 13 h et 15 h, le Musée des enfants du Manitoba (109, av. Pacific) invite les enfants à participer aux Aventures merveilleuses de Manitoba Jones. Les 30 et 31 janvier, ***Manitoba Jones crée une cape qui aura le pouvoir de la protéger en cas de danger***. Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h le samedi et de 11 h à 17 h le dimanche et les jours fériés. Entrée: gratuite pour les membres; 2,95 $ adultes; 2,50 $ enfants, étudiants et aînés.

Les lundis, de 13 h 30 à 14 h 30, les enfants d'âge préscolaire peuvent participer à la Fête de famille, des activités bilingues conçues pour eux. Le 1er février, ***les enfants rencontreront les tortues du musée, puis marcheront, parleront et se déguiseront en tortues!***

✓ Le Centre Fort Whyte invite les enfants à une ***promenade guidée en raquette*** le 30 janvier: les enfants y apprendront pourquoi la neige est importante pour les animaux, et comment marcher, courir, monter et descendre les collines en raquettes. Il faut ***s'inscrire à l'avance*** en composant le 989-8355. La promenade commence à midi pour les enfants de 6 à 8 ans et à 14 h 30 pour les 9 à 12. Activité gratuite pour les membres; les autres peuvent louer leur raquette 1 $.

CINÉMA

✓ Victoria Abril a gagné un Ours d'argent au Festival de film de Berlin pour son interprétation dans ***Lovers***, de l'espagnol Vicente Aranda. Le film est présenté jusqu'au 4 février, à 19 h 30 et 21 h 30. au Cinéma 3 (angle Sherbrook et Ellice) Billets: 5 $ adultes; 4 $ étudiants; 1 $ enfants et aînés.

✓ Le Musée des beaux-aarts de Winnipeg met à l'honneur le cinéma américain des années 50. On pourra voir deux classiques d'Elia Kazan le 29 janvier: ***On the Waterfront*** (avec Marlon Brandon) à 19 h 30 et ***East of Eden*** (avec James Dean) à 21 h 30. Dans le cadre de la série Directors Cinema présentant les films de Douglas Sirk, on peut voir ***There's Always Tomorrow*** (avec Barbara Stanwick) les 30 et 31 janvier à 20 h. Entrée: 4,50 $ (3,50 $ membres, aînés et étudiants).

LOISIRS

✓ Le Sentier d'hiver de la Fourche vous donne l'occasion de marcher, patiner, skier sur des pistes spécialement aménagées sur les rivières Rouge et Assiniboine. Des activités spéciales sont organisées les fins de semaine. Le 31 janvier, de midi à 16 h, ***le sentier est vert à La Fourche***, alors que la Tente abritera des kiosques et de l'artisanat sur le thème de l'environnement.

✓ Le Centre Fort Whyte vous invite à un ***après-midi de pêche sur glace*** le 31 janvier de midi à 16 h. Activité gratuite pour les membres; les autres doivent payer 2 $. Renseignements: 989-8354.

✓ Jusqu'au 9 mai, le Planétarium du Manitoba présente ***Galaxies***, un spectacle qui révèle les beautés et les mystères entourant les multiples galaxies de l'univers. Pour connaître les heures des spectacles, composez le 943-3142, une ligne disponible 24 h sur 24.

Sélection recueillie par Sylviane LANTHIER

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR
SPECTACLES






Voix de chez nous
Le dimanche 14 février
Un éventail de talents du Manitoba.

Bourbon Gauthier
Le lundi 15 février
Une soirée country qui promet de bouger!

Soirée Cajun avec MAMOU
Le mardi 16 février
Venez danser aux rythmes «épicés» de la Louisiane.

Soirée du «Bon Vieux Temps»
Le mercredi 17 février
Tout l'monde balance, pi tout l'monde danse, swing la bottine...

Richard Séguin
Le jeudi 18 février
Interprète de l'année! Spectacle de l'année! Un show à ne pas manquer!

Farcetival avec François Massicotte
Le vendredi 19 février
Des farces à se tordre de rire.

Marie-Denise Pelletier
Le samedi 20 février
Une des meilleures voix du Québec.

Buffy Sainte-Marie
Le samedi 20 février
L'Amérindienne revient avec une musique remplie d'âme!

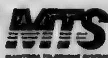
Carmen Campagne et l'Orchestre symphonique de Winnipeg
Le dimanche 21 février

LES BILLETS SONT EN VENTE DÈS LE 25 JANVIER
Pour information, composez le 233–9214

Le Festival du Voyageur, c'est des activités spéciales pour tout le monde, des compétitions amicales, des spectacles, de l'histoire et des sports. Il y en a pour tous les goûts!

Le Festival

UNITED DISTILLERS CANADA INC













Médaille d'or du Royal Conservatory of Music

Un passe-temps qui récompense Danielle de Moissac

Danielle de Moissac a gagné en 1992 la médaille d'or en interprétation de chant décernée par le Royal Conservatory of Music (anciennement le Royal Conservatory of Toronto) à l'étudiant ayant obtenu le résultat le plus élevé du Canada, de la Jamaïque et de Hong Kong.

«J'étais évidemment contente, mais surtout surprise de recevoir la médaille. Je ne m'attendais pas du tout à ça», remarque l'étudiante de Soeur Patricia Doyle, qui a enseigné la musique à Saint-Jean-Baptiste pendant plusieurs années. La religieuse des Saints-Noms de Jésus et de Marie enseigne maintenant à l'Académie Sainte-Marie.

Danielle de Moissac, 24 ans, complétait le niveau du ARCT (Associateship of the Royal Conservatory of Toronto), le plus haut niveau en interprétation de chant du conservatoire. Elle a aussi l'intention de compléter son ARCT en piano. De plus, elle aimerait éventuellement obtenir les certificats lui permettant d'enseigner le chant et le piano.

La musique est pourtant un passe-temps pour Danielle de Moissac: «La musique, je fais ça par plaisir. J'ai un intérêt pour la musique puisque j'ai grandi avec ça. Tout le monde en a fait dans la famille», signale la détentrice d'un diplôme de l'École des infirmières de l'Hôpital de Saint-Boniface (1988) et d'un baccalauréat en sciences du CUSB (1992).

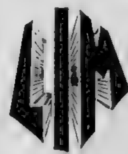
Elle poursuit ses études à l'Université de Montréal une de maîtrise en biochimie, avec l'aide d'une bourse de 15 000 $ du Conseil de recherche médicale du Canada.

Karine BEAUDETTE



Danielle de Moissac: surtout surprise. photo: Karine Beaudette

LE FESTIVAL DU VOYAGEUR
vous présente la



LIGUE D'IMPROVISATION DU MANITOBA

Chaque mercredi soir à 20 h
au Canot, 768, avenue Taché.
Le 3 février 1993.
les *JAUNES* affrontent les *VERTS*



Des éclats de rire vous attendent!! Soyez des nôtres.

Frais d'entrée: 3 $ membres, 5 $ invités
Cartes de membre (5 $) disponibles à la porte.











Dans le cadre intime et amical du Théâtre de la Chapelle, le Cercle Molière présente :

Café Théâtre LA SÉRIE

JEUNESSE À LA UNE!

Anaïs, meilleure production du Festival théâtre-jeunesse du CM en 1992: Michelle vit un éveil sensuel et se heurte aux tabous de la société. Clan Destin, meilleur texte du Festival théâtre-jeunesse du CM en 1992: une jeune fille perd ses illusions face à ceux qui auraient dû la protéger. Micheline Girardin chante les succès de l'heure.

du mercredi 10 au samedi 13 février et
du mercredi 17 au samedi 20 février 1993

À 20 h. Les portes ouvrent à 19 h 30
BILLETS: 233-8972
ou à la porte les soirs de présentation.
(12 $/14 $)

825, rue Saint-Joseph Saint-Boniface, (MB)

Des pièces divertissantes, provocatrices, stimulantes!

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: 231-1333
Fax: 237-0998

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.



- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Téléphone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Francis J. St-Hilaire
Avocats et Notaires

30e étage	Téléphone:
360, rue Main	**957-0050**
Winnipeg (Man.)	Télécopieur:
R3C 4G1	**957-0840**

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir & Dr Nathalie Cassis
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

DR. ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR. GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942-0059
pour rendez-vous
409-428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Avis aux annonceurs
Cet espace est à votre disposition.
LA LIBERTÉ
237-4823

BRUNET Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre, Edmond Timmerman et Jeannette Filion-Rosset
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux

Associés	André G. Couture, c.a.
	Raymond A. Cadieux, c.a.
	Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil	Gabriel J. Forest, f.c.a.
Adjoint principal	Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises


2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

UNE VISION SUR LE MONDE...
BDO GUENETTE CHAPUT travaille avec vous depuis 1960 afin que vous puissiez réaliser votre plein potentiel au sein de votre entreprise et de votre communauté. Notre vision sur le monde garantit une qualité dans nos services permettant de mieux préparer, avec vous, l'avenir avec confiance.

- comptabilité, vérification;
- fiscalité, TPS, impôts;
- informatique;
- évaluation d'entreprises;
- finance, rentabilité;
- insolvabilité;
- plans d'affaires;
- analyse du rendement;
- marketing;
- services à la clientèle;
- planification stratégique;
- étude de faisabilité;

BDO DUNWOODY WARD MALLETTE
COMPTABLES AGRÉÉS & CONSEILLERS EN GESTION

BDO Dunwoody Ward Mallette;
- est la 7e firme d'importance au Canada;
- possède plus de 120 bureaux à travers le Canada;
- est présente dans plus de 62 pays dans le monde entier.

WINNIPEG: (204) 233-8593 FAX: (204) 237-0134

BRANDON	KENORA	PORT FRANCIS	DRYDEN	THUNDER BAY
(204) 727-0431	(807) 468-5531	(807) 274-9848	(807) 223-5321	(807) 623-4444

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Claude Forest
Jacques Forest
160, rue Marion 237-8434


Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAIN-VERMETTE INC.
[illegible]
Adressez-vous à Maurice ou Emile

FINANCES


196, rue Goulet
989-7300
Ernest Gautron
gérant
- *déclaration de revenu informatisée*
- *tenue de livre*

TAX TEAM 2020
100 % CANADIEN

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474-2070

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Funérailles, «sociales», «showers»
Pierrette Ménard 878-2472

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
KARAOKE animé pour votre party, club ou soirée sociale
Jeux de lumières
Nous répondons à tous vos goûts
Réjean La Roche
237-9716

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 25 janv. 1993)

	G	P	Pp*	N	Pts
Selkirk	23	0	1	0	47
Beauséjour	15	11	0	0	30
Red River	15	9	0	0	30
Ste-Anne	12	10	1	1	26
N. Winnipeg	11	10	2	1	25
Brandon	11	12	0	0	22
Gimli	9	14	1	1	20
Ste-Rose	7	14	0	1	15
N. Interlake	4	18	4	0	12

(*) : un point est accordé pour chaque défaite en prolongation.

Meilleurs Compteurs

	B	P	Pts
Miller, Gimli	38	19	57
Buus, Beauséjour	37	16	53
Bethelette, N. Wpg	21	32	53
Lafournaise, Red River	22	28	50
Heres, Selkirk	22	25	47
Delaronde, N. Wpg	19	28	47
Bruce, Gimli	10	37	47
Praznik, Selkirk	21	25	46
Spence, N. Interlake	14	30	44
Thauberger, N. Wpg	23	20	43

Ligue Hanover-Taché

(Classement au 26 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Ile-des-Chênes	17	1	0	34
Niverville	12	6	0	24
La Broquerie	10	9	0	20
Saint-Malo	9	9	0	18
Landmark	8	10	0	18
Steinbach	8	9	1	17
Ste-Anne	7	11	0	14
Grunthal	1	17	1	3

Meilleurs Compteurs

	B	P	Pts
G. Sellen, Aces	26	30	56
M. Sitko, Habs	29	22	51
J. Coulombe, St-Malo	17	31	48
D. Naaykens, I.D.C.	15	23	38
T. Wiens, I.D.C.	15	23	38
J. Tetrault, Aces	14	24	38
L. Skoleski, Clippers	16	21	37
M. Normandeau, Habs	18	18	36
P. Anderson, Steinbach	15	18	33
J. Gosselin, St-Malo	8	24	32

Ligue South Eastern

(Classement au 26 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Morden	14	4	1	29
Portage	12	6	1	25
Notre-Dame	11	8	1	23
Carman	10	11	1	21
Morris	6	13	0	12
Altona	4	15	0	8

Ligue intermédiaire du Sud

(Classement au 26 janv. 1993)

	G	P	N	Pts
Division sud				
Ste-Agathe	9	1	1	19
Letellier	4	2	1	9
DC/Emerson	4	5	0	8
Division Nord				
Glenlea	2	3	3	7
Starbuck	2	5	3	7
LaSalle	1	6	2	4

Compteurs (au 26 janv. 1993)

	B	P	Pts
J. Lemoine, Ste-Agathe	16	12	28
G. Pilon, Ste-Agathe	13	8	21
M. Fossey, Starbuck	10	10	20
P. Mohr, Ste-Agathe	9	11	20
E. Bjornson, Ste-Agathe	6	14	20

Plaisirs et rigueurs du ski alpin

Le danger, c'est les autres!

Heureux les parents de jeunes hockeyeurs! Ils n'ont pour seule contrainte que de se lever à 6 heures le samedi matin pour amener leur rejeton à l'aréna. Une bagatelle en comparaison du calvaire vécu par les parents de jeunes skieurs alpins.

Prenez Denis et Michelle Chénier. Ils ont une belle maison à Saint-Norbert, avec une belle cour qui donne sur la rivière La Salle. Ils pourraient passer leurs fins de semaine à admirer les beaux reflets du soleil manitobain sur la neige immaculée. Ils pourraient, en guise d'activité sportive, se contenter de sortir les toboggans ou les skis de fond deux ou trois fois durant l'hiver.

Mais voilà, leurs enfants en ont décidé autrement. Ça a commencé avec les deux aînés, Jacqueline et Patrick, aujourd'hui âgés de 23 et 21 ans. «Ils ont commencé à faire du ski alpin à l'école, raconte Denis Chénier. Ça leur a plu. Ils voulaient en faire aussi en dehors de l'école. Au début, on les accompagnait sur les pistes sans faire de ski nous-mêmes. Et puis on y a pris goût.»

Avaient-ils vraiment le choix, les pauvres parents Chénier? La première piste de ski alpin digne de ce nom au Manitoba est à plus d'une heure de route de Saint-Norbert (au parc Birds Hill). Quitte à effectuer un tel déplacement, autant chausser les skis soi-même et en profiter!

Les enfants, bien sûr, ne se contentaient pas de cette piste modeste. Ils voulaient toujours plus long, toujours plus haut (ce qui, au Manitoba, est une exigence particulièrement cruelle).

Le calvaire ne faisait pourtant que commencer. Les parents Chénier, sans le savoir, réchauffaient un serpent dans leur sein.



photo: Laurent Gimenez

Daniel et Denis Chénier. Un conseil aux débutants? «Prendre quelques cours pour éviter d'acquérir de mauvaises habitudes et de se casser le cou.»

Le petit dernier, Daniel, aujourd'hui âgé de 17 ans, allait devenir un passionné de ski alpin. Pire que ça: un dingue de compétitions!

«J'ai commencé vers huit ou neuf ans, explique-t-il. Je n'ai jamais pris de leçon, mais je me suis très vite retrouvé avec les skieurs de compétition.»

Aujourd'hui, Daniel fait partie de la Summit Ski Team, une des équipes de la Division manitobaine de ski alpin. Plutôt doué, il s'est distingué lors des Jeux d'hiver du Manitoba en 1990, ainsi que durant une compétition organisée par le Festival du Voyageur.

Ses performances, on s'en doute, ne sont pas le fruit du hasard. Daniel s'entraîne deux fois par semaine: au parc Birds Hill, et à Frost Fire, une piste située au Dakota du Nord, à deux heures de route de Winnipeg.

«C'est sûr que ça prend du temps», reconnaît Denis Chénier, qui a lui même siégé deux ans au conseil d'administration de la Division manitobaine de ski alpin. «Les compétitions, environ cinq par an, nous prennent toute la fin de semaine. Imaginez Thompson, par exemple: c'est dix heures de route!»

Qui plus est, le ski alpin n'est pas un sport de tout repos. Les skieurs de compétition comme Daniel Chénier récoltent régulièrement des bleus en heurtant les poteaux de piste au cours des slaloms. Malheur à celui qui se lance sur la piste sans avoir échauffé ses muscles: la déchirure est presque garantie.

Sans parler, bien sûr, des chevilles ou des genoux brisés. «Un petit manque de concentration et tu peux déraper et te faire très mal, souligne Daniel Chénier. À Frost Fire, il y a même un jeune de 16 ans qui s'est tué en frappant un arbre.»

Naturellement, la vie est beaucoup moins risquée pour les skieurs du dimanche, prudents et pacifiques, comme Denis Chénier. Le seul problème, c'est qui n'est pas toujours possible de contrôler la situation. Car en ski alpin plus que dans nulle autre discipline, le danger, c'est les autres.

«C'est toujours celui qui est derrière qui est responsable, explique Denis Chénier. Il doit s'assurer qu'il n'y a pas de risque devant lui. Le plus gros danger, ce sont les skieurs qui ne savent pas s'arrêter (!), surtout quand ils s'aventurent sur des pistes trop difficiles pour eux. Une fois, une petite fille de 10 ans m'est rentrée dedans par derrière. Je me suis retrouvé avec une hanche déplacée.»

Malgré ces risques, malgré le peu de pistes et l'énorme distance qu'il faut souvent parcourir pour les atteindre, malgré le froid vif peu compatible avec la vitesse, malgré le manque de neige, la Division manitobaine de ski alpin compte environ 1 000 membres. Explication autobiographique de Denis et Michelle Chénier:

«Pour nous, le déclic s'est fait l'année où on est allé dans les Rocheuses, en 1988, à la veille des Jeux olympiques. On s'est rendu sur le site des Jeux, au mont Allen. C'était formidable. Un temps excellent. Il n'y a pas de plus grand plaisir que de se trouver comme ça au sommet d'une montagne et d'apprécier la nature.»

Où skier au Manitoba?

Il existe sept stations de ski alpin au Manitoba. Voici l'évaluation qu'en font Daniel et Denis Chénier (plus il y a d'étoiles, meilleure est la piste).

****** Springhill (parc Birds Hill)**

Avantages: près de Winnipeg, pistes éclairées la nuit jusqu'à dix heures, bonne cafétéria.

Inconvénient: trois pistes seulement.

****** Mont Agassiz (McCreary)**

Avantages: dix pistes, certaines très hautes. C'est aussi là qu'on trouve la piste la plus longue du Manitoba (la descente dure 30 à 40 secondes).

Inconvénient: loin de Winnipeg (environ trois heures de route).

Commentaire général: «C'est une des meilleures au Manitoba, estime Daniel Chénier. Mais j'irai quand même à Frost Fire (Dakota du Nord) avant.»

***** Holiday Mountain (La Rivière)**

Avantages: bonne variété (huit pistes) et excellents services (cafétéria, restaurants, motel). On peut aussi louer des petits chalets, mais il faut s'y prendre très à l'avance.

Inconvénient: très populaire, donc pas mal de monde quand il fait beau (cinq à dix minutes d'attente au remonte-pente).



Daniel Chénier en pleine action à Frost Fire.

**** Mystery Mountain (Thompson)**

Avantages: beaucoup de pistes (18), peu longues mais très larges et très boisées. Près de la ville de Thompson.

Inconvénient: à neuf heures de route de Winnipeg.

**** Ski Valley (Minnedosa)**

Avantage: bonnes pistes de course, assez à pic et très égales.

Inconvénient: à trois heures de route de Winnipeg. «J'irais pas là en dehors des compétitions», précise Daniel Chénier.

*** Stony Mountain**

Avantages: aucun!

Inconvénients: deux fois plus loin que Springhill, petites pentes «de rien du tout».

Commentaire: «Ça arrive qu'on égratigne les skis parce qu'il n'y a pas assez de neige.»

? Falcon Lake

16 pistes, mais Daniel et Denis Chénier n'y sont jamais allés.

L.G.

Un équipement coûteux

Denis Chénier conseille de louer le matériel au début, ce qui est possible dans toutes les stations de ski manitobaines. Le débutant pourra ainsi déterminer la taille de skis qui lui convient. La location permet aussi d'essayer le sport sans trop dépenser d'argent. L'achat de l'équipement est en effet assez coûteux. Exemples:

- Skis: entre 100 et 900 $ (selon la taille et le matériau)
- Chaussures: au moins 50 $
- Fixations: 200 $
- Bâtons: 30 à 50 $
- Tickets de remonte-pente: entre 5 $ et 20 $ (valable pour toute la journée)

Denis Chénier recommande aussi le port d'un casque protecteur et de lunettes.

Recyclez ce journal!

Ligue Hanover-Taché

La Broquerie défait Île-des-Chênes

Après un début de saison difficile, La Broquerie accumule les victoires à l'approche des éliminatoires de la Ligue de hockey Hanover-Taché.

Les Habs ont même infligé aux North Stars d'Île-des-Chênes leur première défaite de la saison. Après 17 victoires consécutives, les meneurs au classement ont perdu 5-2 sur leur propre glace le 20 janvier.

«On joue du assez bon hockey depuis décembre, indique l'entraîneur des Habs, Ron St-Hilaire. Île-des-Chênes avait l'avantage en première période. Mais ils ne menaient que 1-0 parce que Neal Stoesz nous a gardés dans le match.»

En deuxième période, les Habs ont pris une avance de 4-2 et ont concrétisé leur victoire en troisième avec un cinquième but.

Le 23 janvier, La Broquerie a poursuivi sa marche victorieuse en l'emportant 7-1 contre Steinbach. Les Habs sont maintenant en troisième position derrière Niverville et devant Saint-Malo.

«On a amélioré notre jeu défensif, poursuit Ron St-Hilaire. Nos défenseurs prennent moins de chances. On avait des avants convertis en défenseurs au début de l'année et ça leur prenait de l'expérience. On a aussi finalement trouvé des lignes qui marchent bien.»

Même si toutes les équipes participeront aux éliminatoires cette année, l'entraîneur préfère avoir l'avantage de la glace. «On vise la troisième place. À La Broquerie, on joue du bon hockey. Même quand on avait une fiche de 3-8, on avait beaucoup de support de nos "fans".»

Les Habs ont 45 ans

À l'occasion du carnaval d'hiver du village, les Habs tiendront une soirée d'anciens de l'équipe le 27 février. Il y aura une couple de matchs à l'aréna, puis une soirée dansante. Tous les anciens intéressés peuvent contacter Ron St-Hilaire au 1-424-5669.

Yves CHARTRAND

PROVINCE

De La Fourche à Saint-Pierre en motoneige

Le Comité de développement économique de Saint-Pierre-Jolys et le Festival du Voyageur organisent le Festival de la motoneige le samedi 6 février.

Cette course, qui fait partie des activités du Sentier d'hiver, débutera à La Fourche à 10 h et se terminera à Saint-Pierre-Jolys à 17 h.

Un souper aura alors lieu au Centre récréatif à 18 h 30, suivi d'une soirée genre «cabaret» mettant en vedette Denis Encontre, Lui et Lui, River Oak Band et d'autres artistes locaux.

Pour de plus amples renseignements, contactez Réal au 433-7972 ou 433-7177.

Y.C.

BONSPIEL ANNUEL DE LA FRANCOPHONIE 1993

Organisé par la Société franco-manitobaine aura lieu à
Saint-Jean-Baptiste
Les 26, 27 et 28 février 1993



BONSPIEL
24 équipes
(formées de 2 hommes et de 2 femmes)
compétition pour trois trophées

Trois parties de huit bouts chacune garanties à chaque équipe.

Les parties se joueront le vendredi en soirée, le samedi toute la journée et en soirée.
Les finales auront lieu le dimanche.

La date limite d'inscription est le lundi 22 février 1993.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Mariette au 233–4915 ou au 1–800–665–4443 (sans frais) ou avec Marcel Marion à Saint-Jean-Baptiste au 1–758–3414.

Venez vous amuser!

On vous attend!



Le Bonspiel de la Francophonie se déroulera à Saint-Jean-Baptiste dans le cadre des activités du 25e anniversaire de la Société franco-manitobaine.

Hockey secondaire

4 Voyageurs au match des étoiles

Quatre joueurs des Voyageurs du Collège Louis-Riel ont participé au match des étoiles de la Ligue de hockey des écoles secondaires de Winnipeg le 23 janvier.

Il s'agit du gardien Denis Chartier, du défenseur Marc Trudeau, et des avants Marcel Sarrasin et Joël Bohémier. Ils faisaient partie de l'équipe de la division Est qui a perdu 7-4 aux mains de celle de l'Ouest. Marcel Sarrasin a notamment compté un but.

Après une année inaugurale difficile et une deuxième saison avec une fiche de .500, les Voyageurs se sont nettement améliorés. L'équipe est maintenant parmi les meilleures du circuit de 18 formations.

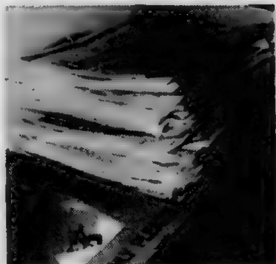
Cette amélioration fait suite à des changements à la direction. Luc David a cédé sa place comme entraîneur pour devenir gérant de l'équipe. Les entraîneurs Guy Roy et Maurice Balcaen ont changé l'attitude des joueurs envers le hockey. Cela, combiné au fait que les vétérans ont cédé la place à de jeunes talents, rend les Voyageurs plus puissants dans divers aspects du jeu.

Autre preuve de l'amélioration: lors de la période des Fêtes, les Voyageurs ont remporté un tournoi au Dakota du Nord, marquant 23 buts contre trois seulement pour leurs adversaires.

Philippe BEAUDRY et Yves CHARTRAND

Feu vert

La presse recycle?



Alors que la province s'apprête à légiférer pour obliger les journaux à recycler possiblement jusqu'à 90 % des copies non vendues, le Winnipeg Free Press vise un rendement de 100 %. Selon le directeur du tirage, Don Preteau, le quotidien récupère présentement environ 50 % des journaux non vendus et les renvoie à l'usine de papier.

«Ça va nous coûter de l'argent, mais à titre du plus grand consommateur de papier journal au Manitoba, on veut donner l'exemple. On fait l'impossible pour ne pas imprimer plus de copies qu'il ne faut. Et tous les journaux qui restent dans les boîtes de distribution sont ramassés.»

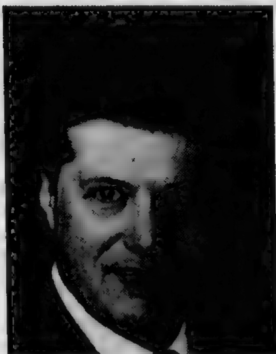
Pour le moment, les kiosques et magasins ont le choix de voir eux-mêmes au recyclage, de demander au Free Press de les ramasser, ou, comme le fait la majorité, de les jeter tout simplement.

J.-P. D.

Gens d'ici

Président des Francs-Parleurs

Le directeur général du Salon mortuaire Desjardins, Denis Marcoux, est depuis la fin de 1992 le président des Francs-Parleurs/Toastmasters de Saint-Boniface. Membre du groupe depuis trois ans, il occupait le poste de trésorier l'an dernier.



Denis Marcoux.

Le Franco-Manitobain né en 1949 a fait des études à l'école Provencher et au Collège de Saint-Boniface avant d'obtenir un diplôme de l'Institut canadien de gestion. Il est au service de Desjardins depuis 1975.

Denis Marcoux s'est inscrit chez les Francs-Parleurs à la suite d'une présentation publique qu'il a dû faire. «Ça m'a tellement énervé, que j'ai passé une nuit blanche et j'ai été malade. Ça s'est bien passé, mais je manquais de confiance. Après ça, je me suis dit: tu vas en avoir d'autres à faire!»

J.-P. D.

SOCIÉTÉ

Léo Robert sur la crise linguistique de 1983

«Je ne comprends encore pas cette haine»

En mars 1982, quand Léo Robert est élu par 450 délégués à la présidence de la Société franco-manitobaine (SFM), il était loin de se douter de ce qui l'attendait: une crise linguistique provinciale avec les cloches qui sonneraient pendant trois semaines à la Législature, l'incendie des bureaux de la SFM et des menaces à sa propre sécurité. Dix ans après la crise, il en frémit encore.

Ceux qui connaissent le moindrement Léo Robert savent pourquoi il a tant marqué la communauté. Charismatique, comique, authentique, le natif d'Aubigny est aussi un chef d'une grande humanité.

«J'aurais aimé que les gens fassent la différence entre l'individu, le père de famille que je suis, et le président de la SFM. Au coeur de la crise, il y a eu des menaces sur ma famille, des appels à trois heures du matin, à n'importe quelle heure.

«À un moment donné, on a défendu à nos enfants de répondre au téléphone. C'étaient pas des belles choses qu'ils disaient à propos de leur père. C'était un peu de la naïveté, mais je discutais avec les gens au téléphone. C'était surtout que j'avais la conviction d'avoir raison.»

Les choses se sont gâtées au point que les Robert ont dû quitter leur maison pendant plusieurs semaines.

La haine ancestrale contre les francophones avait été réveillée par la décision de l'administration Pawley en 1982 de procéder à un amendement constitutionnel permettant à la communauté d'obtenir des services en français au lieu de la traduction de toutes les lois depuis 1890, une obligation que le parti au pouvoir craignait se faire imposer par la Cour suprême.



Léo Robert: «Peut-être qu'on me reverra encore.» photo: Jean-Pierre Dubé

Un accord de principe négocié au début de 1983 entre la SFM et les deux gouvernements, Ottawa et Winnipeg, et renégocié par la suite, avait permis de retarder l'instruction du cas Bilodeau en Cour suprême. L'avocat Roger Bilodeau avait réussi à contester la validité de toutes les lois manitobaines adoptées dans une seule langue.

Un virulent débat a eu lieu parmi la population, la majorité préférant voir procéder le cas Bilodeau. Entre temps, des graffitis anti-francophones apparaissaient sur des édifices à Saint-Boniface.

Et puis, le 30 janvier, les locaux de la SFM, boulevard Provencher, étaient incendiés par des mains criminelles. «On m'a appelé vers 5 h 30 chez moi, se souvient Léo Robert. On m'a dit: c'est la Police de Winnipeg. C'est la seule fois qu'on m'a donné un service en français.

«Je me suis recouché et, curieusement, j'ai dormi. Je suis allé sur les lieux vers 7 h 30. Pour la première fois, on s'est rendu compte qu'on était vulnérables, physiquement. Le personnel a trouvé ça très difficile. Si au moins ils avaient trouvé un coupable, mais ils n'ont jamais rien trouvé.

«Ça a rejoint du monde partout au Canada qui disaient: dans un pays comme le nôtre, ça ne devrait pas se passer des affaires comme ça.» À la SFM comme au gouvernement, on ne s'attendait pas à ce genre de réaction. «Howard Pawley était convaincu qu'il y avait une ouverture de la population face à des services en français.»

Après des mois de négociations, des audiences publiques et un référendum de la Ville de Winnipeg sur la question, le projet de loi a été lâchement retiré par le gouvernement en février 1984. La SFM s'était battue en vain.

«Le plus difficile pour moi, souligne Léo Robert, c'est le débat avec Russ Doern (le chef de l'opposition populaire à l'enchâssement de services en français) au Collège Red River. J'étais un peu néophyte dans les jeux politiques, et je me suis prêté à son jeu. C'était un piège: la population étudiante a vieilli de dix ans ce jour-là, les dix premières rangées étaient pleines de gens de l'âge d'or que Doern avait emmenés!

«Au milieu de la crise, ça me surprenait, la haine qu'il y avait contre nous. Dix ans après, je ne comprends encore pas. Quand tu vois comment ils ont réagi aux ententes de Meech et de Charlottetown, tu te dis: ça devait être comme ça en 1983.

«La communauté a gagné beaucoup de crédibilité durant la crise. On n'a jamais fourré personne, on a toujours été "straight" dans ce qu'on disait et ce qu'on faisait. On avait un seul discours pour la communauté et pour l'extérieur. Il y a eu la mobilisation d'autres groupes, des lettres et des mémoires, parce que le racisme leur fait autant mal à eux autres.»

Pour Léo Robert, le grand moment de la crise demeure la manifestation organisée le 27 septembre 1983 à Sainte-Anne-des-Chênes, à la fin d'une journée complète d'audiences publiques en français. Quelque 2 500 personnes s'étaient mobilisées pour cette soirée historique de spectacles et de discours.

«Ça valait la peine juste pour ça. Je n'ai jamais vécu quelque chose de même, et j'espère bien en revivre! Ça fait dix ans et mes enfants en parlent encore; ma plus vieille avait juste sept ans.

«Quand on est rentrés à la Légion cinq minutes avant de présenter notre mémoire, je ne savais pas que la salle était pleine. Et quand on est sortis, après, c'était incroyable: les drapeaux franco-manitobains, les pancartes, des jeunes partout, ça chantait, ça se parlait!»

Depuis la fin de son mandat à la SFM en 1984, Léo Robert a surtout travaillé en arrière-scène. Il a oeuvré pour le comité des ententes de la SFM, et dans l'Association des directeurs d'école franco-manitobains.

«Si je ne prends pas de rôle de chef de file, ce n'est pas parce que j'ai été échaudé. C'était vrai au début, les quatre ou cinq premières années. Je fais autre chose. Je continue à suivre ce qui se passe.»

Jean-Pierre DUBÉ

LA Régie des services publics

AVIS DE DEMANDE ET DE CONFÉRENCE PRÉALABLE DE LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA SUR LES TARIFS POUR LES APPELS AU MANITOBA, LES AUTRES SERVICES ET LE SERVICE DE GESTION DES APPELS

DEMANDEUR : LA SOCIÉTÉ DE TÉLÉPHONE DU MANITOBA (STM)

DEMANDE : Étant donné l'écart existant entre les tarifs pour les appels au Manitoba et les appels interprovinciaux, la Société de téléphone du Manitoba a décidé de faire une demande de réduction de ses tarifs provinciaux. Ces réductions auront pour conséquence de créer un revenu net déficitaire. Pour offrir les avantages de tarifs provinciaux réduits et afin d'éviter une augmentation du tarif mensuel de base, la Société de téléphone du Manitoba propose des changements supplémentaires de services.

Par conséquent, la STM a demandé à la Régie des services publics d'approuver certains changements aux tarifs provinciaux, au service local et à l'assistance-annuaire, ainsi que la mise sur pied à Winnipeg du Service de gestion des appels.

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

Tarifs pour les appels au Manitoba : La STM propose de réduire les tarifs provinciaux pour les longues et moyennes distances, d'éliminer le montant escomptable maximum offerts par TéléPlus Canada, Téléplus É.-U. et TéléPlus Manitoba, ainsi que l'option d'abonnement de 10 $ à TéléPlus Canada et TéléPlus É.-U. La STM propose également un rabais de 20 % à tous les abonnés admissibles de TéléPlus Manitoba qui dépensent plus de 50 $ par mois.

Les réductions varieront approximativement entre 3 %, pour les abonnés les moins éloignés (de 69 à 80 miles), et 33 %, pour les abonnés les plus éloignés (400 miles et plus). En moyenne, la facture du particulier baissera de 1,21 $ ou de 2,96 %. Les réductions proposées pour les tarifs provinciaux auront pour conséquence de créer un déficit de 7,5 millions de dollars en 1993, de 9,3 millions en 1994, de 9,6 millions en 1995, de 10 millions en 1996 et de 10,6 millions en 1997.

Services locaux : Le tarif actuel de service local inclut le téléphone principal ainsi que l'accès au réseau téléphonique public avec commutation. La STM propose de séparer les frais pour le téléphone et pour le tarif forfaitaire. Les clients auront l'option de louer ou d'acheter leur téléphone principal à la STM ou ailleurs.

De plus, la STM propose de faire du client le propriétaire du réseau de fils intérieurs et d'offrir un an de garantie sur l'entretien de ce dernier, sans frais supplémentaires. La garantie une fois expirée, la STM offrira des contrats optionnels d'entretien et d'expertise pour ces fils intérieurs, à un prix compétitif.

La STM veut faire du téléphone Touch-Tone le service de base pour toutes les nouvelles installations et les changements de service. Le tarif des téléphones Touch-Tone est actuellement plus élevé que celui des téléphones à cadran. Les clients qui possèdent encore des téléphones à cadran les conserveront.

Assistance-annuaire : La STM propose de faire payer l'assistance-annuaire locale à raison de 0,65 $ par demande pour tous les numéros de téléphone ou adresses, qu'ils se trouvent déjà dans l'annuaire ou pas. La STM propose également de faire payer 0,65 $ pour toutes les demandes d'assistance-annuaire interurbaines et d'éliminer ainsi la gratuité de ce service.

La STM propose de plus de mettre sur pied un système réservé aux personnes handicapées de 25 demandes mensuelles d'assistance-annuaire gratuites, tant au niveau local qu'interurbain. La STM propose enfin d'éliminer la gratuité des demandes d'assistance-annuaire pour les numéros du gouvernement et pour les demandes de renseignements émanant des hôtels et des motels.

Service de gestion des appels : La STM a demandé de mettre sur pied un Service de gestion des appels (SGA), qui deviendra permanent au Manitoba. La STM commencera par les villes de Winnipeg et de Brandon et élargira son réseau lorsque cela deviendra financièrement possible. La STM propose aussi d'introduire une nouvelle fonction au Service de gestion des appels : le "Rappel".

La STM a fait une demande pour offrir quatre fonctions au sein du Service de gestion des appels :

L'affichage – permet au client qui reçoit l'appel de voir le numéro de téléphone de la personne qui l'appelle.

Tarif mensuel pour les particuliers : 4,05 $
Tarif mensuel pour les entreprises : 6,15 $

La sélection – permet au client de rediriger les appels d'un numéro particulier vers un message enregistré.

Tarif mensuel pour les particuliers : 2,45 $
Tarif mensuel pour les entreprises : 3,50 $

Le rappel – permet au client qui appelle un numéro dont la ligne est occupée de recevoir un signal lorsque la ligne se libère.

Tarif mensuel pour les particuliers : 2,45 $
Tarif mensuel pour les entreprises : 3,50 $

Le dépistage – permet au client de retracer l'origine des appels malveillants ou des appels de menace.

Tarif par mise en service résidentielle : 0,75 $
Tarif par mise en service d'affaires : 1,05 $

La STM propose d'offrir gratuitement l'option de blocage de l'affichage à tous les clients abonnés au SGA. Le blocage automatique de l'affichage sera offert aux refuges de victimes de mauvais traitements et aussi, gratuitement et sur demande aux victimes de mauvais traitements ne vivant pas dans un refuge. Toutes les autres demandes de blocage de l'affichage par le téléphoniste coûteront 0,75 $.

En vertu de l'ordonnace de la Régie sur la vie privée, la STM fait savoir que, grâce à ces options de blocage, le SGA n'aura aucune incidence sur la vie privée des abonnés.

RÉSUMÉ DES RETOMBÉES FINANCIÈRES : Les recettes nettes estimatives des quatre projets proposés dans cette demande s'élèvent à un total de -2,4 millions de dollars pour 1993, -0,2 millions pour 1994, 0,7 millions pour 1995, 0,5 millions pour 1996 et 0,5 millions pour 1997.

Les personnes désirant un exemplaire de la demande sont priées de s'adresser à :

Monsieur David Werthman
Directeur, Réglementation et affaires gouvernementales
Société de téléphone du Manitoba
489, rue Empress, bureau B501E
Winnipeg (Manitoba) R3C 3V8
(204) 941-7570 (Nous acceptons les frais d'appel.)
FAX: (204) 772-7223

AUDIENCES PRÉALABLES : Toutes les personnes, entreprises ou sociétés désirant intervenir au sujet de la présente demande, participer à l'interrogation des témoins, apporter des preuves, déposer un mémoire ou présenter un argument définitif sont priées d'examiner la demande de la STM et d'assister ou d'envoyer un représentant à la conférence préalable tenue par la Régie des services publics, qui se déroulera dans ses locaux, situés au 280, rue Smith, 2e étage, à Winnipeg (Manitoba), le 8 février 1993 à 10 h. Les intervenants seront priés d'expliquer les raisons précises de leur intervention. Le but de la conférence est d'établir le statut des intervenants ainsi que l'horaire, afin que les échanges d'information se fassent de façon méthodique

Tous les intéressés qui veulent soumettre un mémoire ou faire part de leurs commentaires, mais sans participer à toute la procédure, n'ont pas besoin d'être présents à la conférence préalable; ils doivent cependant aviser le secrétaire de la Régie de leur intention de prendre part à l'audience publique d'ici le 17 mars 1993.

AUDIENCE : La Régie tiendra une audience publique au sujet de la demande de la STM au Viscount Gort Flag Inn, situé au 1670, avenue Portage à Winnipeg (Manitoba) les 24 et 25 mars 1993 à 9 h. Les personnes présentant des mémoires seront entendues le 24 mars 1993 à 13 h 15 et 19 h.

FRAIS D'INTERVENTION : Le Décret 163/87 de la Régie (12 novembre 1987), énonce entre autres la marche à suivre en cas d'intervention, et précise que tout intervenant peut demander à se faire rembourser une partie de ses frais et explique les formalités. Les parties qui veulent présenter une demande de remboursement devraient consulter ce décret.

PROCÉDURES : La Régie a récemment adopté le Projet de règles de pratique et de procédure qui s'appliqueront pendant l'audience publique. Tous les intervenants doivent se familiariser avec les nouvelles exigences de la Régie, qui seront examinées pendant la réunion préparatoire. On peut obtenir un exemplaire du document en écrivant au secrétaire de la Régie ou en téléphonant au 945-2638.

FAIT le 8 janvier 1993.

B. Ball
Secrétaire par intérim de la Régie des services publics


Préavis de cinq jours.


Rampe d'accès pour fauteuils roulants

2nd Floor
280 Smith Street
Winnipeg, Manitoba
R3C 1K2

Manitoba

LA LIBERTÉ *économique*



Avec la clinique médicale, la Villa Youville et l'Hôpital, le secteur de la santé est la principale industrie de Sainte-Anne-des-Chênes.

photo: Jean-Pierre Dubé

Le temps d'une nouvelle génération d'entrepreneurs à Sainte-Anne

«Les commerçants qui ont développé le village ont tous le même âge, ils sont tous dans la soixantaine et retraités, lance la courtière en assurances, Florence Chaput. Le nombre de commerces baisse à Sainte-Anne. Les jeunes ne veulent pas se lancer en affaires, ils préfèrent la sécurité du salaire fixe.»

Si ce constat peut paraître pessimiste, celle qui le fait n'y est pas du tout résignée. «C'est le fun d'être en business. Si tu veux, tu peux faire beaucoup de choses.

«À cause de la récession, explique Florence Chaput, c'est le temps idéal de partir un commerce. Les emplois ne sont pas là. Si tu veux travailler, tu peux commencer quelque chose pour toi-même. Dans la vente, il y a toutes sortes de choses que tu peux faire, il n'y a pas de limite!»



photo: Jean-Pierre Dubé

À partir de 1994, explique Florence Chaput, le renouvellement des assurances automobiles sera réparti sur les 12 mois de l'année. «Ça va être mieux pour l'économie en général.»

Les affaires de Florence Chaput vont bien. Après avoir enseigné pendant quatre ans, elle rejoint son père, Arthur Fiola, dans les assurances, en 1975. Aujourd'hui, elle est le chef d'une entreprise qui comprend trois commerces, dans un village qui est passé de 1 323 à 1 477 résidants de 1981 à 1991.

«Mon père a acheté la Régie des alcools, quand j'ai commencé à travailler pour lui. Il avait déjà les assurances depuis 1964. C'était avant Autopac, dans le temps que l'assurance automobile était privée.»

L'esprit d'entreprise lui a été communiqué par son père. «Il avait le sens de ce qui marchait en affaires. Des fois, il voyait quelque chose et il agissait en dedans d'un mois. Il était très actif au village.

«En 1985, papa a décidé de se retirer. Je suis devenue propriétaire. On a acheté ici en 1989, c'était l'édifice de la Banque de Montréal. Depuis septembre 1992, on a le comptoir postal.» Dans les trois secteurs, assurances, alcools et postes, il n'y a pas de compétiteur au village.

«Il n'y a pas de magasin d'alcool à Steinbach, pas pour le moment. Ça nous aide beaucoup, parce qu'on se spécialise dans le vin. Et le vin, c'est devenu le complément de la nourriture. Mais il est question, à Steinbach, de construire un complexe hôtelier,..

«On est trois personnes à temps plein et deux à temps partiel. Mon fils Robert s'occupe de la Régie. J'aimerais beaucoup qu'il prenne ma place quand je vais me retirer, dans dix ou quinze ans.»

Mais Florence Chaput ne pense pas beaucoup à la retraite. Son prochain projet, c'est de trouver un nouveau toit pour les assurances, qui, en raison de leur nature plus confidentielle, demandent une atmosphère différente que celle de la vente au détail.»

Elle entend également s'occuper des affaires au village. Il y a deux ans, elle est devenue la secrétaire-trésorière de la Chambre de commerce, un organisme qui est toutefois demeuré dormant et que l'on tente présentement de réveiller.

«Le nombre de commerces a baissé. (1) Mais ce qui nous aide, c'est la population âgée. Les vieillards restent dans le village, c'est bon pour les commerces. Il y a aussi le Paradise Village, à une couple de milles d'ici; à cause de ça, on a vu une augmentation dans nos ventes. Ils sont en train de développer un centre de loisirs avec piscine. C'est un centre d'une centaine de résidences pour les personnes retraitées, en bonne santé et qui ont des fonds.»

L'industrie principale du village, c'est évidemment les soins de santé régionaux. «Les médecins, c'est numéro un! Les gens viennent de loin pour les voir.»

Sainte-Anne-des-Chênes compte aussi une quarantaine de postes dans les administrations gouvernementales, municipales et scolaires. C'est un chiffre qui baisserait de moitié avec le déménagement des bureaux divisonnaires de la Seine à Lorette. Florence Chaput ne croit pas que cela va se produire.

«Un garage divisionnaire, ce n'est pas pratique. Le manque de place (dans les bureaux) est le plus gros problème, ça peut se régler à Sainte-Anne. Lorette, ce n'est pas assez loin pour faire une vraie différence.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Le village comptait 52 entreprises en 1983, et il en compte 50 en 1993.

Selon le maire Paul Blanchette

Un parc industriel et 75 lots résidentiels

Le village de Sainte-Anne semble piétiner depuis quelques années, quant à son développement en général, mais il est loin d'être mort. Les autorités du Village estiment qu'il y a environ 75 lots à développer, tandis qu'un parc industriel est en voie de création.

«On vient d'acheter 16 acres au nord-ouest du village, souligne le maire Paul Blanchette, pour ouvrir un parc industriel. Si quelqu'un veut commencer un atelier quelconque, on est là pour l'aider. On a déjà eu des demandes de renseignements.»

L'idée originale était d'offrir ce terrain à la Division scolaire Rivière-Seine, pour ses nouvelles installations. Mais la commission scolaire a choisi de s'installer à Lorette, dans la municipalité voisine de Taché, pour être plus au centre des activités.

Selon Paul Blanchette, le parc industriel pourra compter quatre ou cinq sites et, éventuellement, être développé vers le nord, en direction de la route transcanadienne. Il a par ailleurs fait savoir qu'un opérateur de motel est présentement intéressé à un site à Sainte-Anne-des-Chênes.

Le village compte actuellement une demi-douzaine de mises en chantier, principalement pour des professionnels de la santé qui sont venus installer. «Si quelqu'un veut avoir un lot au village, on peut l'accommoder. On a plusieurs rues qu'on rallonge de trois ou quatre lots. Il y a aussi des lots d'un acre et demi disponibles au sud de la rivière Seine.»

Comme dans les autres villages des environs, les entreprises de construction sont nombreuses et très actives. «Le travail est en grande partie à Winnipeg, mais aussi dans les environs, comme Steinbach.»

Le Village a accordé 42 permis de construction en 1992.

Par exemple, les gens de métier ont été sollicités au cours de la dernière année par le Paradise Village, un développement en copropriété pour retraités situé à deux milles au nord-est du village. Paul Blanchette a lui-même un atelier pour le travail du bois. «Je fais des meubles, des rénovations.»

Le maire considère que Sainte-Anne-des-Chênes est un endroit idéal pour vivre et travailler. «On a toutes les facilités, on est près de Winnipeg et de Steinbach. On a tout ici: des magasins, les médecins, un hôpital, un bon foyer, les trois écoles, la Légion, l'aréna, le curling.

«C'est très tranquille, on a notre propre police municipale. On peut se sentir en sécurité, la police est à deux minutes.»

Jean-Pierre DUBÉ

Secteur de la santé

De l'eau au moulin de l'économie

Avec ses 105 employés à temps plein et partiel, la Villa Youville est sans conteste le plus gros employeur de Sainte-Anne. Le secteur de la santé (hôpital, Villa, ambulances et clinique) embauche en tout plus de 150 personnes dont huit médecins.

L'hôpital bénéficie d'une subvention annuelle d'un million $, la Villa reçoit deux millions du gouvernement pour les 75 lits qui accueillent des personnes âgées nécessitant des soins infirmiers. 85 autres appartements sont réservés aux bien portents, qui paient un loyer.

Si le village bénéficie des retombées économiques indirectes du secteur santé, les commerçants ne sont cependant pas les fournisseurs les plus importants de l'hôpital, de la Villa ou de la clinique.


photo: Yves Chartrand

Francis Labossière, directeur général de la Villa Youville.

Fernande Ouellette, gérante du Centre médical Seine, qui embauche 10 employés sans compter les médecins, explique que le matériel médical acheté par la clinique est trop spécialisé et ne se trouve pas au village. «Cependant, si nous avons besoin de pansements, par exemple, il arrive que les infirmières les achètent à la pharmacie locale.»

Si le service d'ambulance fait affaire avec la buanderie locale, ce qui représente une dépense annuelle d'environ 500 $, l'hôpital, lui, dispose de son propre service de buanderie.

À la Villa, le directeur Francis Labossière explique qu'on essaie de favoriser les commerçants locaux, mais que c'est souvent impossible «parce qu'ils ne sont pas assez gros pour combler nos besoins.» La Villa achète donc à Steinbach ou Winnipeg.

Même son de cloche à l'hôpital, où on tente de favoriser les commerçants de Sainte-Anne. Mais, comme le fait remarquer le directeur Paul-Guy Lavack, «nous sommes surtout là pour donner un service à la population.»

Les retombées économiques du secteur santé sont donc indirectes: l'afflux de personnes qui viennent à Sainte-Anne pour y travailler ou pour visiter un patient, par exemple, se traduit en vente d'essence, en dîners au restaurant, etc. Ces institutions procurent de plus certains emplois occasionnels: c'est le cas pour la coiffeuse qui se rend à la Villa, ou pour un conseiller en impôt qui offre aux résidants de préparer leur déclaration d'impôt.


photo: Jean-Pierre Dubé

Paul-Guy Lavack, directeur de l'Hôpital.

Autre exemple: Laurent Tétreault, gérant du service d'ambulance, estime dépenser quelque 5 000 $ en essence par année, essence qu'il achète localement le plus possible.

Pour les directeurs des institutions de santé, les années à venir seront remplies de défis en raison de la réforme de santé qui s'amorce. «Nous avons des réunions trois jours par semaine ces temps-ci, lance le directeur de l'hôpital Paul-Guy Lavack. Je viens de me faire dire par le gouvernement qu'il y aurait des coupures de dernières minutes à mon budget de janvier, février et mars. C'est la première fois que ça arrive! Je saurai de combien quand ils l'ôteront de mon budget!»

«On n'a pas vraiment une bonne idée de ce que la réforme va changer, explique Francis Labossière, qui ignore encore à quel point la Villa Youville sera affectée. On aura moins de subventions. On sait que ça va affecter le genre de patients qu'on accueille. Les effets vont se faire sentir dans les trois prochaines années.»

Mais Paul-Guy Lavack reste optimiste: depuis 21 ans qu'il est à la barre de l'hôpital de Sainte-Anne, il a vu l'institution tripler en importance. Et le conseil d'administration de l'hôpital vient de s'entendre avec le Village pour transférer l'administration du service ambulancier vers l'hôpital: «Nous allons construire un garage double, un bureau, une salle de réunion pour le service», annonce le directeur, une dépense de plus de 100 000 $ Comme quoi, récession ou non, les choses continuent d'avancer à Sainte-Anne.

Sylviane LANTHIER

Dawson Trail Opportunities emploie 35 personnes handicapées

«Sans nous, ils resteraient à la maison»

Cinq ans et demi après sa création, l'organisme Dawson Trail Opportunities se porte bien malgré la récession économique et les inévitables préjugés. «On pourrait accueillir jusqu'à 50 personnes», assure la directrice, Lucie Saindon.

L'objectif de Dawson Trail Opportunities est d'aider les personnes handicapées à devenir indépendantes en apprenant à travailler. Les participants ont le choix entre trois activités. Ils peuvent faire partie d'une équipe mobile qui effectue divers travaux de bricolage et d'entretien dans la région et même à Winnipeg (nettoyage d'églises et de maisons, déblayage de neige, etc.).

Ils peuvent aussi travailler sur place, soit dans le magasin d'articles d'occasion, soit au restaurant Notre Rêve qui a ouvert ses portes il y a trois ans. «Il y a encore du monde dans la communauté qui a peur de venir au restaurant, qui a des préjugés, explique Lucie Saindon.

«Mais ça s'en vient de mieux en mieux. Le nombre de clients a été multiplié par trois depuis l'ouverture. Ce sont les jeunes de 16 à 30 ans et les personnes âgées qui viennent le plus. Entre les deux, on dirait que ça prend plus de temps pour s'habituer.»

Les handicapés mentaux («mentally challenged», préfère dire Lucie Saindon) viennent de toute la région: Sainte-Anne, bien sûr (plus d'une dizaine), mais aussi Lorette, Dufresne, Sainte-Geneviève, Ross et Richer.

«Sans nous, ces personnes resteraient chez elles à rien faire, estime la directrice. À l'heure actuelle, elles sont sur l'assistance sociale, mais leur rêve à toutes est de trouver du travail et de ne plus dépendre des autres.

«Dans notre organisme, tous les participants sont traités comme des adultes, avec respect et dignité. Ils apprennent à faire des décisions, à être indépendants, parfois pour la première fois de leur vie. C'est pour ça que ça marche tellement bien.»


photo: Jean-Pierre Dubé

Lucie Saindon, directrice de Dawson Trail Opportunities, et l'équipe de la cuisine.

Une fois formés, les participants de Dawson Trail Opportunities tentent de trouver du travail par eux-mêmes. Mais Lucie Saindon reconnaît que leurs démarches ne sont pas toujours couronnées de succès, surtout à cause de la récession économique. «On espère que les choses changeront quand l'économie reprendra.»

Quoi qu'il en soit, Dawson Trail Opportunities joue un rôle économique incontestable à Sainte-Anne-des-Chênes. Dix des 35 participants vivent sur place ou à Richer dans quatre maisons privées. Outre Lucie Saindon, l'organisme emploie six personnes à temps plein.

Les équipes de travail se déplacent dans trois fourgonnettes qui, la plupart du temps, font le plein d'essence dans le village. Sans compter, bien sûr, les nombreux services offerts à la communauté.

«Environ 50 à 60 % du budget provient du gouvernement, indique Lucie Saindon. Le reste est fourni par le travail des participants et les prélèvements de fonds. Si le gouvernement augmentait sa part, on pourrait facilement travailler avec 50 personnes.»

Laurent GIMENEZ

André Desrochers, propriétaire de l'Epicerie Lucky Dollar

«Achetez Sainte-Annois!»

«Pauvre Mexique: si loin de Dieu et si près des États-Unis!» Voilà un proverbe mexicain dont les commerçants de Sainte-Anne-des-Chênes pourraient certainement s'inspirer pour décrire leur situation. Ça donnerait à peu près ceci: «Pauvre Sainte-Anne: si près de Steinbach et de Winnipeg!»

André Desrochers, propriétaire depuis 15 ans de l'épicerie Sainte-Anne Lucky Dollar, serait sûrement d'accord. «Quand j'ai commencé en 1978, la situation était très différente, explique-t-il. Il y avait beaucoup moins de gros magasins en ville comme Superstore et Costco. On ne peut pas faire concurrence avec eux: ils vendent certains produits moins chers que moi je les achète!»

Non seulement les résidants de Sainte-Anne-des-Chênes qui travaillent à Winnipeg résistent difficilement à la tentation de magasiner sur place, mais d'autres, ou les mêmes, poussent le vice jusqu'à prendre la route pour aller s'approvisionner à Steinbach.

«Je ne sais pas exactement pourquoi, affirme André Desrochers. C'est peut-être simplement pour la sortie. Bien sûr, il y a aussi plus de choix à Steinbach.»

La présence à Sainte-Anne de grosses institutions de santé, comme la Villa Youville et l'hôpital, n'est pas aussi avantageuse qu'on pourrait le penser. Les commandes, en effet, se font en gros et à l'extérieur du village. «On livre quand même deux fois par semaine à la Villa», précise André Desrochers.


photo: Jean-Pierre Dubé

L'épicerie d'André Desrochers dessert non seulement Saint-Anne, mais aussi Richer et Sainte-Geneviève. La première qualité d'un commerçant de village? «Le service. Si le client demande quelque chose que tu n'as pas, tu t'arranges pour le commander.»

Heureusement pour lui, le natif de Somerset n'est pas homme à se laisser abattre facilement. Il a déjà enterré trois concurrents (le dernier, le Rendez-Vous, a fermé ses portes il y a un an et demi), et détient maintenant le quasi-monopole de l'épicerie à Sainte-Anne.

Conscient que le chaland est attiré par les enluminures et le brillant, il a repeint l'extérieur de son magasin l'année dernière, bâti un nouveau perron de ciment, refait le plancher à neuf et commandé de nouvelles étagères «qui feront plus propre».

L'ancien propriétaire de l'épicerie Saint-Boniface (coin Langevin/Cathédrale) rêvait même d'un bâtiment tout neuf, mais il a dû renoncer à cause du coût. «J'avais appliqué pour une rallonge, mais à cause des règlements antifeu, il fallait bâtir un mur de 20 pieds de haut. Ça m'aurait coûté aussi cher que du neuf. Mais si l'économie se porte mieux, peut-être qu'on en reparlera.»

André Desrochers emploie actuellement cinq personnes à temps plein et trois personnes à temps partiel. Parmi eux: sa femme, sa fille et son futur gendre. «Je ne me plains pas. On fait une vie. Mais ça serait bien si le monde magasinait plus localement.

«J'en ai parlé avec d'autres commerçants. On voudrait lancer une campagne pour sensibiliser la population. Il n'y a encore rien de concret, mais on brasse quelques affaires.»

Laurent GIMENEZ

La station-service Grégoire ajoute la vente de voitures au service

La récession? Quelle récession?

Denis Grégoire, propriétaire de la station-service Esso, et son fils Daniel n'ont pas démissionné devant la récession. Ils ont simplement mis plus de tigre dans leur affaire!

Depuis quelques mois, l'entreprise ne fait pas que s'occuper de l'entretien des autos, elle en vend. C'est l'explication de la présence de Norman Dupas, qui est revenu s'installer à Sainte-Anne après plusieurs années à Winnipeg.

La décision s'est avérée profitable, indique Denis Grégoire, un natif de Saint-Jean-Baptiste qui est en affaires à Sainte-Anne depuis 1966. «La récession nous a presque pas affectés. L'année 1992 a été formidable. Les voitures, le plus vite qu'on peut les réparer, le plus vite que ça se vend.»

Grâce aux contacts de Norman Dupas, le garage Grégoire achète en grande partie ses voitures à Winnipeg et les revend aussi en majorité en ville. Cela représente le gros du roulement. L'entreprise est aussi devenue une agence du concessionnaire Fairway Ford de Steinbach.

«On se spécialisait déjà dans la réparation et la restauration des voitures Ford», souligne Denis. Mais le garage peut aussi faire la location de n'importe quelle marque.

«On a des nouveaux clients de Richer, de Lorette, de La Broquerie et de Sainte-Anne qu'on ne voyait pas avant, poursuit Denis. Si on avait plus d'inventaire, il y aurait plus de traffic dans la station. Tu mets pas tes oeufs dans le même panier. Même s'il y a une récession, on avait assez de diversité et on a concentré nos énergies.»

La vente d'essence n'a baissé que de 0,7 %, selon Daniel. Cela suit le rendement de l'industrie et s'explique aussi par le meilleur rendement des voitures. Le lave-auto a toujours augmenté, note Denis. «L'industrie a peut-être baissé, mais on s'est toujours maintenu.» . La station a aussi un contrat d'entretien de 25 autobus de la Division scolaire de la Rivière-Seine.

Denis Grégoire ne s'inquiète pas trop de son commerce d'essence. Une plaque au mur témoigne de ses 25 ans avec Esso. Et l'an dernier, il a signé un nouveau contrat de 10 ans avec la compagnie.



Norman Dupas, Daniel et Denis Grégoire. photo: Yves Chartrand

Il espère simplement que l'entreprise, qu'il a lancé avec l'aide de ses frères et de l'argent de son père Georges, va rester dans la famille.

«Daniel est mécanicien ici depuis dix ans. Mais il pompait déjà du gaz quand il était en deuxième ou troisième année.»

Normand Dupas et lui sont aussi des amis d'enfance. On parle marketing et aussi d'ordinateurs. Avant Noël, le clavier a fait son entrée au garage.

«Ça tient des dossiers sur les voitures et les factures. C'est extraordinaire, s'émerveille Denis, qui tenait la comptabilité à la main depuis toujours. Ça sauve beaucoup d'argent. Il y avait des pertes. Maintenant, l'ordinateur ramasse tout. C'est bon pour l'inventaire. Ça donne des graphiques de projection, ça nous dit où on s'en va. Avant, ça représentait des heures d'ouvrage.»

Et Daniel ajoute que l'ordinateur se paye quasiment lui-même. Il voit surtout qu'à 58 ans, son père pourra réduire graduellement son temps dans la comptabilité, mais aussi dans l'ouvrage dur.

Denis Grégoire est satisfait de voir que son entreprise a maintenant un vendeur d'expérience ainsi que deux mécaniciens, dont un jeune qui connaît plus la technique. «On peut répondre à n'importe quelle question. T'as pas besoin de prendre un rendez-vous, on est disponible en une minute. C'est un service personnalisé et honnête. Quand les temps sont durs, les gens cherchent quelqu'un d'honnête.»

Yves CHARTRAND

Le Cordon Bleu, deux ans après l'achat par Jacques et Gisèle St-Vincent

Réinvestir dans l'éducation des enfants

Avec sa verve habituelle, Jacques St-Vincent raconte qu'il est très content d'être propriétaire du restaurant Cordon Bleu depuis novembre 1990. «On n'a pas à se plaindre. Faut que tu fasses attention. Faut que tu saches comment tirer ou laisser aller les câbles. Avec les clients, il n'y a eu aucun problème.

«On est très bien supporté depuis deux ans. Et depuis qu'on a le bar sportif en arrière, ça va encore mieux. Quand on a acheté la place, l'ancien propriétaire nous avait dit de ne pas se bâdrer avec ça, que ça ne valait pas la peine. On s'y est pris différemment. On attend pas que le monde vienne, on va les chercher. On s'implique dans les organisations.»

Le nouveau "Snake Pit" contient 22 sièges. Les gens ne sont pas obligés de prendre un repas s'ils veulent prendre un coup. La grande addition s'avère les fameuses machines de loterie que le gouvernement a dispersées en milieu rural. «Ça ne marche pas autant que je m'attendais. Mais ça paye le chauffage, l'électricité et le téléphone.»

Le plus drôle, c'est que Jacques St-Vincent n'a pas eu à les demander. «Quand la place a été licencée l'an dernier, j'ai eu un appel pour me demander si j'étais intéressé à avoir des "VLTs". On les a depuis septembre.»

Cette situation a entraîné des nouvelles heures d'ouverture et il n'est pas rare, selon le gérant de l'équipe senior de hockey, que le restaurant serve le café jusqu'à deux heures du matin. «Probablement que je travaille deux fois plus fort qu'avant, mais je me sens moins fatigué parce que j'ai appris à mieux me servir de mon temps.

«Le travail est aussi plus difficile que ce que je faisais. Avant, je partais à 6 h le matin et je revenais à 7 h ou 8 h le soir, ma journée était finie. Maintenant, c'est sept jours par semaine. Avant, c'était 5 1/2, 6 jours. Avant que la semaine commence, je sais que vais travailler sept jours! Mon épouse - même si elle a son emploi à l'école Pointe-des-Chênes - travaille aussi très fort ici. C'est difficile pour la famille, mais il faut s'adapter.»

Il se voit garder le restaurant aussi longtemps qu'il le peut afin de payer l'éducation de ses enfants. «Après, on va leur offrir s'ils sont intéressés.» Pour l'instant, il n'est pas question de se permettre de sortir un sou de l'édifice.

«Tout ce qu'on a fait, on l'a réinvesti. J'ai pris une fin de semaine (de vacances) à Las Vegas avec ma femme en mars dernier. Ma femme est aussi allée à un tournoi de ringuette avec ma fille. Moi, je suis parti avec mon fils. Mais en famille, on n'a pas pu. Va falloir le faire. Je ne sais pas quand, j'espère que ce sera bientôt!»



photo: Yves Chartrand

Guy, Gisèle, Céleste et Jacques St-Vincent devant le bar du "Snake Pit".

Jacques St-Vincent continue d'avoir des plans d'expansion. Cet été, il va ouvrir la terrasse rattachée au "Snake Pit". Il veut mettre aussi mettre des tables en avant à l'extérieur. «C'était prêt l'été passé si on avait eu du beau soleil.»

Au passage, il note qu'il doit faire ce genre de travail lui-même. «Si j'embauchais quelqu'un, je serais aussi bien de fermer les portes. Je suis en train de recouvrir les chaises. On a mis aussi des nouveaux rideaux qui ont coûté 1 700 $. Les chaises, c'est 850 $. Le four à pizza a coûté 4 500 $. Tout le monde pense qu'avec une telle entreprise, l'argent te sort d'un bord ou l'autre. Mais tu ne peux pas juger le livre d'après sa couverture.»

Jacques St-Vincent savait toutefois à quoi s'attendre. «Quand j'étais p'tit gars, j'ai été élevé sur une ferme, mais j'ai passé quatre ans dans une vie de restaurant. 'Ma mère disait qu'une ferme est comme un restaurant, ce n'est pas le temps que tu es là que tu fais de l'argent, c'est quand tu vends.»

«Y a gros du monde qui sorte d'ici, poursuit-il, et qui dise qu'ils n'ont plus faim. On est reconnu pour ça. Je sais qu'il y a du monde qui va à Steinbach pour un repas. Mais quand j'étais de l'autre bord de la clôture, je faisais la même chose.»

Mais il ne s'en fait pas trop. «Il y a un bon groupe de gens d'affaires à Sainte-Anne. J'ai reçu un support incroyable pour les As. L'important, c'est d'être capable de faire tes paiements!»

Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en février.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le lundi 1 février	19 h 15	Île-des-Chênes	Chevaliers de Colomb	Centre récréatif	Bingo	Tous les lundis.
	19 h 00	Saint-Boniface	Alliance Chorale	Salle 243–CCFM	Cours de solfège	Tous les lundis. Info: 233–7423 (Pour débutants).
		Saint-Boniface	CCFM/Alliance française	Salle d'exposition	Expo. historico-culturelle	«1492 Image du monde, Image de l'autre» jusqu'au 5 février.
		Saint-Boniface	Club Éclipse	255, rue de la Cathédrale	Billard	Pour les gens de 55 ans et plus. Tous les jours.
	20 h 00	Somerset	Club Curlo	Salle communautaire	Bingo	Tous les lundis.
	13 h 30	Somerset	Curling âge d'or	Curling	Curling	Tous les lundis.
	20 h 00	Somerset	Paroisse	Presbytère	Soirée de prières	Tous les lundis avec l'abbé Lévesque.
	13 h 30	Winnipeg	Le musée des enfants	109, avenue Pacific	Fêtes de famille	Activités bilingues. «Où vas-tu tortue?»
Le mardi 2 février	19 h 30	Saint-Boniface	Chevaliers de Colomb	Salle Langevin	Bingo	210, rue Masson. Tous les mardis.
	13 h 30	Saint-Boniface	Club Éclipse	255, rue de la Cathédrale	Parties de carte	Tous les mardis.
	19 h 30	Saint-Boniface	Pluri-elles	Salon Sportex	Soirée d'information	Syndrome prémenstruel (PMS) avec Docteur Nicole Boulet-Caron.
	13 h 15	Saint-Jean-Baptiste	Club des Pionniers	Club des Pionniers	Bingo	Tous les mardis.
	14 h 00	Somerset	Club d'âge d'or	Rendez-Vous	Parties de carte "Whist"	Tous les mardis.
	10 h 00	Somerset	Coord. activités du Manoir	Manoir	Exercices physiques	Tous les mardis.
	20 h 00	Somerset	Tiger Hills	Salle communautaire	Pièce de théâtre du MTC	"Wingfield progress" Info: Marie Letain au 744–2651.
Le mercredi 3 février	18 h 30	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Bibliothèque	L'heure du conte	Tous les mercredis soirs. Info: Edith au 986–4272.
	17 h 30	Saint-Boniface	Francs-Parleurs	Salle Antoine Gaborieau	Réunion hebdomadaire	Tous les mercredis.
	13 h 30	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	Pause échange	Tous les mercredis de 13 h 30 à 15 h 30. Café-rencontre. Ouvert à toutes.
	13 h 00	Saint-Lazare	Société franco-manitobaine	École de Saint-Lazare	Rencontre agricole	Info: SFM au 233–4915 ou 1–800–665–4443.
Le jeudi 4 février	11 h 45	Saint-Boniface	Ass. cadres-professionel.le.s	Club La Vérendrye	Dîner-rencontre	Conférencière: Pierrette Kleebaum «Le travail et la famille». Confirmer au: 231–2664 ou Fax: 663–2664.
	19 h 00	Saint-Boniface	CKXL	Local 2127 au CUSB	Réunion annuelle	
	13 h 30	Saint-Boniface	Club Éclipse	255, rue de la Cathédrale	Bingo	Pour les gens de 55 ans et plus. À tous les jeudis..
	20 h 00	Somerset	Club Nato	Salle paroissiale	Bingo	Tous les jeudis.
Le vendredi 5 février		Île-des-Chênes		Aréna-Centre récréatif	Carnaval	Les 5, 6 et 7 février. Info: Robin Lamoureux au 878–3144.
	10 h 30	Saint-Boniface	Bibliothèque de St-Boniface	Bibliothèque	L'heure ud conte	Tous les vendredis matins. Info: Edith au 986–4272.
		Saint-Claude	Curling	Curling	Bonspiel mixte	Les 5, 6 et 7 février. Ouvert à tous. Inscriptions: Lionel au 379–2033.
	19 h 00	Saint-Malo	Club Sportif	Aréna	Hockey (exhibition)	Entre Blue Bombers et Old Timers. Info: Roger Martel au 347–5778 en soirée.
	14 h 00	Somerset	Club d'âge d'or	Rendez-Vous	"Shuffleboard" ou 500	Tous les vendredis.
Le samedi 6 février	8 h 00	La Broquerie	Club patin artistique	Aréna	Compétition patin artistique	«Eastman regional»
	19 h 00	Notre-Dame-de-Lourdes	Équipes de Hockey	Aréna	"All Star Hacks"	Suivie d'une danse à la salle du centenaire.
		Saint-Malo	Club Sportif	Village de Saint-Malo	Sculptures sur glace et neige	Jugées dans l'avant-midi. Info: Roger au 347–5778 en soirée.
	20 h 00	Saint-Malo	Club Sportif	Aréna	Jeux pour enfants	Dans l'après-midi. Info: Roger au 347–5778 en soirée.
	20 h 00	Saint-Malo	Club Sportif	Salle Iberville	Cabaret	Avec vin et fromage. Musique et chants par artistes locaux. Info: Roger au 347–5778 en soirée.
		Saint-Malo	Club Sportif	Lac de Saint-Malo	Poker Derby de motoneiges	Inscription jusqu'à 14 h. Info: Roger au 347–5778 en soirée.
	9 h 00	Saint-Pierre-Jolys	Comité développement et paix	Foyer de l'église	Réunion développement et paix	
	10 h 00	Saint-Pierre-Jolys	Développement économique	Parc Whittier/St-Boniface	Ralliement de motoneiges	Inscription à 9 h, départ à 10 h. Suivie d'une soirée cabaret à la salle de l'aréna de St-Pierre: Cocktails: 17 h, Souper 18 h 30.
Le dimanche 7 février	13 h 30	La Broquerie	Jeannettes et Guides	École Saint-Joachim	Parite de carte	
	12 h 30	Saint-Boniface	Club Éclipse	255, rue de la Cathédrale	Après-midi d'amusement	Avec chants et danses jusqu'à 17 h. Il y aura de la soupe aux pois et des fèves au lard.
	8 h 00	Saint-Malo	Club Sportif	Lac de Saint-Malo	Pêche sur glace	Jusqu'à 16 h. Inscription au lac et distribution des prix à 17 h. Info: Roger au 347–5778 en soirée.
	12 h 00	Saint-Malo	Club Sportif	Parc provincial St-Malo	Courses de chiens	Jusqu'à 16 h. Compétition «amateur» et «junior». Info: Bruce Lemieux au 257–1506 à Winnipeg.
		Saint-Pierre-Jolys	Chevaliers de Colomb	Salle Carillon	Déjeuner	Après les deux messes.
	10 h 45	Saint-Pierre-Jolys	Paroisse	Église	Messe du Festival	
Le lundi 8 février	19 h 30	Notre-Dame-de-Lourdes	Pluri-elles	École élémentaire	Soirée d'information	Syndrome prémenstruel (PMS) avec Docteur Frances Warkentin.
	20 h 00	Saint-Claude	Société d'agriculture	Centre récréatif	Réunion annuelle	
Le mardi 9 février	9 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	Mères au foyer	Chaque deuxième mardi.
	19 h 00	Saint-Boniface	Pluri-elles	184, rue Goulet	Communication mère-fille	Soirée d'info. Le 9 fév. Programme de 5 rencontres qui commencera la semaine du 22 février.
Le mercredi 10 février	21 h 30	Saint-Boniface	L'ACREF	CUSB	Congrès national	De toutes les écoles françaises. Du 10 au 13 fév. Info: Norman Dupasquier au 233–0210.
Le jeudi 11 février	19 h 30	La Broquerie	Ligue Saint-Gérard	Chalet	Messe/Célébration pour la vie	Suivie d'une soirée au centre de l'amitié.
Le vendredi 12 février		Saint-Jean-Baptiste	Curling	Curling	Bonspiel - femmes	Les 12, 13 et 14 février.
Le samedi 13 février	13 h 00	Saint-Boniface	Conseil Jeunesse Provincial	Parc Whittier	Tournoi de ballon-balai	Entre les écoles franco-manitobaines.
Le dimanche 14 février	20 h 00	Saint-Boniface	Les Intrépides	Le Rendez-Vous	«Voix de chez-nous»	Info: Angèle au 233–9214.
Le mardi 16 février	20 h 00	Saint-Boniface	CJP et Le 100 Nons	Salle Antoine-Gaborieau	Relais «Pleine Lune»	Avec improvisation et jeunes musiciens. Du 16 au 20 février de 10 h à 23 h.
	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco.	CCFM-Relais des cajuns	Dîner-rencontre	Confirmer en téléphonant à la Chambre: 235–1406.
Le mercredi 17 février	20 h 00	Saint-Boniface	Les Danseurs de la Riv. Rouge	Le Rendez-Vous	Soirée du bon vieux temps	Info: Angèle au 233–9214.
Le vendredi 19 février		Saint-Boniface	Service de Conseiller	261, rue Des Meurons	Abandon corporel	Les 19, 20 et 21. Inscription avant le 12 février. Info: 237–8295.
		Saint-Claude	Curling	Curling	Bonspiel - femmes	Les 19, 20 et 21 février. Inscription: Rachelle au 379–2462.
Le samedi 20 février		Saint-Jean-Baptiste	Curling	Curling	Bonspiel - Junior	Les 20 et 21 février.
	20 h 00	Saint-Léon	Club de danses	Centre récréatif	Danse du bon vieux temps	
Le mardi 23 février	19 h 00	Saint-Boniface	CUSB	Entrée principale CUSB	Portes ouvertes	Pour la communauté. Jusqu'à 21 h 30.
Le mercredi 24 février	19 h 00	Saint-Boniface	Société franco-manitobaine	Salle Jean-Paul-Aubry	Réunion d'information	Réforme Santé avec M. Bernard Blais. Info: 233–4915 ou 1–800–665–4443.

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665-4443.

233ALLÔ

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 30 janvier

7h00	Télé-M Jem
7h30	CBWFT Vazimolo
	Télé-M Ma petite pouliche
7h31	CBWFT L'île aux ours
7h50	CBWFT Touftoufs et Polluards
8h00	Télé-M Transformers
8h20	CBWFT Clyde
8h30	Télé-M Les tortues Ninja
8h50	CBWFT Tic et Tac, les rangers du risque
9h00	Télé-M Bugs Bunny
9h15	CBWFT Vazimolo
9h30	Télé-M Le championnat des quilles
9h40	CBWFT Looping
10h00	CBWFT Tiny toons
10h15	TV-5 Viva
10h25	CBWFT Robin des bois junior
10h30	Télé-M Le club des branchés
11h00	CBWFT Gabin moi c'est Jean comme ça se prononce
	Télé-M Cinémaximum:Un destin pour deux
11h15	TV-5 Télétourisme
11h45	TV-5 Vision 5
12h00	CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
	TV-5 Patrick, le délire
13h00	Télé-M Cinémaximum: Le lion d'Afrique
14h00	TV-5 Le bêtisier
14h30	CBWFT Une fois de plus vainqueurs!
14h40	TV-5 Autovision
15h00	CBWFT Une vie sans frontières
	Télé-M Le tour du Québec
	TV-5 Reflets
15h30	CBWFT La cour en direct
	Télé-M Jeopardy
16h00	CBWFT La bande des six
	Télé-M Les héros de l'hiver
	TV-5 Journal télévisé suisse
16h30	Télé-M Vidéo rock détente
	TV-5 Génies en herbe
17h00	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M Le TVA, édition 18 heures
	TV-5 Les rédacteurs en chef
17h30	CBWFT Scully rencontre
	Télé-M Charivari élite
	TV-5 Dossiers justice
18h00	CBWFT Métropolis
	Télé-M Top musique
	TV-5 Journal télévisé de TF1
18h35	TV-5 Vision 5
19h00	CBWFT Cinéma spécial: La grenouille et la baleine
	Télé-M Ciné-extra: Double détente
	TV-5 Thalassa
20h00	TV-5 Sacrée soirée
21h00	Télé-M La vie des gens riches et célèbres
21h30	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M L'heure juste
	TV-5 Le cercle de minuit
21h50	CBWFT Les nouvelles du sport
22h00	Télé-M Le TVA, édition réseau
22h05	CBWFT Télésélection: Kansas
22h20	Télé-M TVA sports
22h35	TV-5 Bon week-end
22h43	Télé-M Ciné-lune: Malone, un tueur en enfer
23h05	TV-5 Journal télévisé suisse
23h35	TV-5 Thalassa
0h35	TV-5 Sacré soirée
2h05	TV-5 Radio France internationale

Dimanche 31 janvier

7h00	Télé-M Les transformers
7h30	CBWFT Vazimolo
	TV-5 Le monde à venir
7h31	CBWFT Caliméro
7h55	CBWFT Les mystérieuses cités d'or
8h00	Télé-M Vision mondiale
8h30	CBWFT Il était une fois... Les Amériques
8h55	CBWFT Les aventures de Franck et Foo
9h00	Télé-M Sur la colline
9h15	CBWFT Manigances
9h30	Télé-M Sans détour
9h45	CBWFT Parcelles de soleil
10h00	CBWFT Le Jour du Seigneur: Messe célébrée à la paroisse Saint-Bernard à Ottawa, par Serge Faucher, ptre.
	Télé-M On rénove
10h15	TV-5 Musiques au coeur
10h30	Télé-M Journal de l'histoire
11h00	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M Cinémaximum: Viva Oklahoma
11h05	CBWFT La semaine verte
11h45	TV-5 Vision 5
12h00	CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
	TV-5 L'heure de vérité
13h00	Télé-M Cinémaximum: Copacabana
	TV-5 En toutes lettres
14h00	TV-5 Le monde est à vous
14h30	CBWFT Les Sama
15h00	CBWFT Second regard
	Télé-M Top musique
15h30	CBWFT Génies en herbe
	TV-5 Espace francophone
16h00	CBWFT La course destination monde
	Télé-M Perfecto
	TV-5 Journal télévisé belge
16h30	Télé-M Vins et fromages
	TV-5 30 millions d'amis
17h00	CBWFT Aujourd'hui dimanche
	Télé-M L'événement
	TV-5 Un pays d'irréguliers
18h00	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M Star d'un soir
	TV-5 Journal télévisé de TF1
18h10	CBWFT Découverte
18h35	TV-5 Vision 5
19h00	CBWFT Surprise sur prise
	TV-5 7 sur 7
19h30	Télé-M Tête à tête
20h00	CBWFT Les beaux dimanches - Shabbat Shalom
	TV-5 Ex libris
20h30	Télé-M Le TVA, édition réseau
21h00	Télé-M Cinéma du dimanche: Terreur sur la ligne
	TV-5 Musique classique
21h30	CBWFT Le dimanche
21h35	TV-5 Le cercle de minuit
22h00	CBWFT Les beaux dimanches - Quand le feu s'embrase
22h45	TV-5 Dossiers de l'histoire
23h00	Télé-M TVA sports
23h13	Télé-M Vision mondiale
23h15	TV-5 Journal télévisé belge
23h32	CBWFT Les nouvelles du sport
23h45	CBWFT Le clap
	TV-5 7 sur 7
0h10	CBWFT Ciné-club: Le décalogue: Tu ne tueras point
0h13	Télé-M Le monde à venir
0h45	TV-5 Ex libris
1h45	TV-5 Musique classique
2h20	TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 1er février

5h30	Télé-M Salut, bonjour!
7h00	CBWFT SRC bonjour
8h00	Télé-M À votre santé
8h45	Télé-M À bien y penser
9h00	CBWFT Les anges du matin
9h30	Télé-M Aimer
10h00	CBWFT Pacha et les chats
	Télé-M Bon appétit
10h15	CBWFT Iris, le gentil professeur
	TV-5 Gourmandises
10h30	CBWFT Gabby et les petits malins
	Télé-M La vie à Montréal
	TV-5 Défendez-vous
10h45	Télé-M Mongrain de sel
	TV-5 Un pays d'irréguliers
11h00	CBWFT Comme on est
11h45	CBWFT La cuisine au quotidien
	TV-5 Vision 5
12h00	CBWFT L'édition magazine
	TV-5 7 sur 7
12h30	CBWFT Les démons du midi
	Télé-M Cinéma d'après-midi: Blow out
13h00	TV-5 Sacrée soirée
13h30	CBWFT Vie de famille
14h30	CBWFT Sporthèque: Albertville en rappel
	Télé-M Santa Barbara
	TV-5 La chance aux chansons
15h10	TV-5 Confidentiel femmes
15h30	CBWFT La bande à Picsou
	Télé-M Top modèles
	TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57	CBWFT 0340
16h00	CBWFT Kim et Clip
	Télé-M Claire Lamarche
	TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25	CBWFT 0340
16h30	CBWFT Bêtes pas bêtes +
	TV-5 Gourmandises
16h45	TV-5 Défendez-vous
16h57	CBWFT 0340
17h00	CBWFT Watatatow
	Télé-M Le TVA, édition 18 heures
	TV-5 Scully rencontre
17h30	CBWFT Les détecteurs de mensonges
	Télé-M Jeopardy
	TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M La montagne du hollandais
	TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30	CBWFT Marilyn
18h35	TV-5 Vision 5
19h00	CBWFT Cormoran
	Télé-M L'or du temps
	TV-5 Aux barricades de la paix
20h00	CBWFT La loi de Los Angeles
	Télé-M Les héritiers du rêve
	TV-5 Bas les masques
21h00	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M Ad lib
21h10	TV-5 Autant savoir
21h25	CBWFT Le point
21h30	TV-5 Reportages
22h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M Le TVA, édition réseau
	TV-5 La maison du canal
22h30	Télé-M TVA sports
22h35	CBWFT Les nouvelles du sport
22h50	CBWFT Taquinons la planète!
22h55	Télé-M Mongrain de sel
23h00	TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20	CBWFT Second regard
23h30	TV-5 Téléobjectif
0h30	TV-5 Bas les masques
1h40	TV-5 Autant savoir
2h00	TV-5 Radio France internationale

Mardi 2 février

5h30	Télé-M Salut, bonjour!
7h00	CBWFT SRC bonjour
8h00	Télé-M À votre santé
8h45	Télé-M À bien y penser
9h00	CBWFT Les anges du matin
9h30	Télé-M Aimer
10h00	CBWFT Pacha et les chats
	Télé-M Bon appétit
10h15	CBWFT Iris, le gentil professuer
	TV-5 Gourmandises
10h30	CBWFT Gabby et les petits malins
	Télé-M La vie à Montréal
	TV-5 Défendez-vous
10h45	Télé-M Mongrain de sel
	TV-5 Scully rencontre
11h00	CBWFT Comme on est
	Télé-M Le TVA, édition midi
11h15	TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45	CBWFT La cuisine au quotidien
	TV-5 Vision 5
12h00	CBWFT L'édition magazine
	TV-5 Téléobjectif
12h30	CBWFT Les démons du midi
	Télé-M Cinéma d'après-midi: Les copains d'abord
13h00	TV-5 Bas les masques
13h30	CBWFT L'art de vivre
14h10	TV-5 Autant savoir
14h30	CBWFT Maritimes en direct
	Télé-M Santa Barbara
	TV-5 La chance aux chansons
15h00	CBWFT La cour en direct
15h10	TV-5 Confidentiel femmes
15h30	CBWFT La bande à Picsou
	Télé-M Top modèles
	TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57	CBWFT 0340
16h00	CBWFT Kim et Clip
	Télé-M Claire Lamarche
	TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25	CBWFT 0340
16h30	CBWFT Les intrépides
	TV-5 Gourmandises
16h45	TV-5 Défendez-vous
16h57	CBWFT 0340
17h00	CBWFT Watatatow
	Télé-M Le TVA, édition 18 heures
	TV-5 Nord sud
17h30	CBWFT Les détecteurs de mensonges
	Télé-M Jeopardy
	TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M Chambres en ville
	TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30	CBWFT Marilyn
18h35	TV-5 Vision 5
19h00	CBWFT Montréal P.Q.
	Télé-M La misère des riches II
	TV-5 Temps présent
20h00	CBWFT Des fleurs sur la neige
	Télé-M Le match de la vie
	TV-5 Frou-frou
21h00	CBWFT Le téléjournal
	Télé-M Ad lib
	TV-5 Un jardin pour Montréal
21h25	CBWFT Le point
21h30	TV-5 Spécial cinéma
22h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30	Télé-M TVA sports
22h35	CBWFT Les nouvelles du sport
22h45	TV-5 Embarquement porte n°1
22h50	CBWFT Comment ça va?
22h55	Télé-M Mongrain de sel
23h15	TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20	CBWFT Millefeuille
23h45	TV-5 Temps présent
23h50	CBWFT Cinéma: L'aîné des Ferchaux
0h45	TV-5 Frou-frou
1h45	TV-5 Un jardin pour Montréal
2h15	TV-5 Radio France internationale

Mercredi 3 février

5h30	Télé-M Salut, bonjour
7h00	CBWFT SRC bonjour
8h00	Télé-M À votre santé
8h45	Télé-M À bien y penser
9h00	CBWFT Les anges du matin
9h30	Télé-M Aimer
10h00	CBWFT Pacha et les chats
	Télé-M Bon appétit
10h15	CBWFT Iris, le gentil professeur
	TV-5 Gourmandises
10h30	CBWFT Gabby et les petits malins
	Télé-M La vie à Montréal
	TV-5 Défendez-vous
10h45	Télé-M Mongrain de sel
	TV-5 Nord sud
11h00	CBWFT Comme on est
	Télé-M Le TVA, édition midi
11h15	TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45	CBWFT La cuisine au quotidien
	TV-5 Vision 5
12h00	CBWFT L'édition magazine
	TV-5 Temps présent
12h30	CBWFT Les démons du midi
	Télé-M Cinéma d'après-midi: À bride abattue
13h00	TV-5 Frou-frou
13h30	CBWFT Le temps de vivre
14h00	TV-5 Un jardin pour Montréal
14h30	CBWFT Dallas
	Télé-M Santa Barbara
	TV-5 La chance aux chansons
15h10	TV-5 Confidentiel femmes
15h30	CBWFT La bande à Picsou
	Télé-M Top modèles
	TV-5 Le jeu des dictionnaires
15h57	CBWFT 0340
16h00	CBWFT Kim et Clip
	Télé-M Claire Lamarche
	TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25	CBWFT 0340
16h30	CBWFT Livraison spéciale
	TV-5 Gourmandises
16h45	TV-5 Défendez-vous
16h57	CBWFT 0340
17h00	CBWFT Watatatow
	Télé-M Le TVA, édition 18 heures
	TV-5 Feu vert
17h30	CBWFT Les détecteurs de mensonges
	Télé-M Jeopardy
	TV-5 Des chiffres des lettres
18h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M Loto-quiz
	TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30	CBWFT Marilyn
	Télé-M Le hockey Molson export à TVA
18h35	TV-5 Vision 5
19h00	CBWFT Sous un ciel variable
	TV-5 Géopolis
20h00	CBWFT Enjeux
	TV-5 De terre et de sang
21h00	CBWFT Le téléjournal
	TV-5 Le divan
21h25	CBWFT Le point
21h30	Télé-M Benny Hill
	TV-5 Le cercle de minuit
22h00	CBWFT Manitoba ce soir
	Télé-M Le TVA, édition réseau
22h30	Télé-M TVA sports
22h35	CBWFT Les nouvelles du sport
22h40	TV-5 Autant savoir
22h50	CBWFT L'enfer c'est nous autres
22h59	Télé-M Mongrain de sel
23h10	TV-5 Journal télévisé de FR3
23h20	CBWFT Cinéma: Flic ou voyou
23h40	TV-5 Géopolis
0h40	TV-5 De terre et de sang
1h40	TV-5 Le divan
2h10	TV-5 Radio France internationale

Jeudi 4 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre santé**
8h45 Télé-M **À bien y penser**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Comme on est**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Géopolis**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le dénonciateur**
13h00 TV-5 **De terre et de sang**
13h30 CBWFT **Cinéma: Le gros Bill**
14h00 TV-5 **Panorama**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **Télétourisme**
15h00 TV-5 **Le jardin des bêtes**
15h15 TV-5 **Orient sur-Seine**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Alana ou le futur imparfait**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les aventures de Tintin**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Chop-suey**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Marilyn**
Télé-M **Docteur Doogie**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Scoop**
Télé-M **La trentaine**
TV-5 **Faut pas rêver**
20h00 CBWFT **Tous pour un**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Envoyé spécial**
20h30 CBWFT **Raison passion**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **La télé des inconnus**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h30 Télé-M **TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **À tout prix**
22h55 Télé-M **Mongrain de sel**
23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h20 CBWFT **Cinéma: Une histoire de soldat**
23h30 TV-5 **Faut pas rêver**
0h30 TV-5 **Envoyé spécial**
2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 5 février

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h00 CBWFT **SRC bonjour**
8h00 Télé-M **À votre Santé**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h15 CBWFT **Johnson et ses amis**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **Pacha et les chats**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iris, le gentil professeur**
TV-5 **Gourmandises**
10h30 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **La vie à Montréal**
TV-5 **Défendez-vous**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Comme on est**
11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h45 CBWFT **La cuisine au quotidien**
TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Spécial cinéma**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Cinéma d'après-midi: Hanna K**
13h15 TV-5 **Envoyé spécial**
13h30 CBWFT **Cinéma: Les mariés de l'an deux**
14h30 Télé-M **Santa Barbara**
14h45 TV-5 **Télétourisme**
15h05 TV-5 **Le jardin des bêtes**
15h30 CBWFT **La bande à Picsou**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le jeu des dictionnaires**
15h57 CBWFT **0340**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **0340**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Gourmandises**
16h45 TV-5 **Défendez-vous**
16h57 CBWFT **0340**
17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Oxygène**
17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de FR2**
18h30 CBWFT **Biondi et cie**
Télé-M **Rira bien...**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les grands films: Pump up the volume**
Télé-M **9-1-1...**
TV-5 **Strip-tease**
19h30 Télé-M **Ciné-enquête: L'attente**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point médias**
21h30 TV-5 **N'écoutez pas mesdames**
22h00 CBWFT **Manitoba ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h30 Télé-M **TVA sports**
22h35 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h50 CBWFT **Les contes d'Avonlea**
23h00 Télé-M **Mongrain de sel**
23h10 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h40 TV-5 **Strip-tease**
23h50 CBWFT **Cinéma: Le dixième homme**
0h40 TV-5 **Bouillon de culture**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 30 janvier au 5 février 1993

Samedi 30 janvier

19h00 CBWFT **La grenouille et la baleine**
Can. 1988. Comédie dramatique de J.-C. Lord. Les aventures d'une fillette qui vit au bord de l'océan depuis sa tendre enfance. Dotée de facultés spéciales, elle se lie d'amitié avec un dauphin.

Télé-M **Double détente**
Am. 1988. Drame policier do W. Hill. Un policier de Chicago fait équipe avec un collègue moscovite, chargé de ramener des États-Unis un dangereux trafiquant de drogue géorgien.

22h42 Télé-M **Malone, un tueur en enfer**
Am. 1987. Drame policier de H. Cokliss. Un ancien agent secret entre en lutte contre un millionnaire qui tente d'acquérir des terres par la force.

22h05 CBWFT **Kansas**
É.-U. 1988. Drame policier de D. Stevens. Voyageant clandestinement à bord d'un train de fret, un homme rencontre un psychopathe recherché par la police.

Dimanche 31 janvier

21h00 Télé-M **Terreur sur la ligne**
Am. 1979. Drame policier de F. Walton. Un inconnu terrorise au téléphone une gardienne d'enfants.

0h10 CBWFT **Le décalogue: tu ne tueras point**
Pol. 1988. Illustration des Dix Commandements sour forme de drame psychologique de K. Kieslowski. Pendant qu'un futur avocat passe son examen d'admission au barreau, son premier client tue froidement un chauffeur de taxi. (Cinquième de 10).

Mardi 2 février

23h50 CBWFT **L'aîné des Ferchaux**
Fr.-It. 1962. Drame psychologique de J.-P. Melville. Un jeune boxeur renonce à sa carrière pour devenir le garde du corps de Dieudonné Ferchaud, un homme de soixante-dix ans, contraint à l'exil.

Mercredi 3 février

23h20 CBWFT **Flic ou voyou**
Fr. 1978. Comédie policière de G. Lautner. Un inspecteur de police, excédé par les grands truands, décide de jouer cartes sur table et de livrer une guerre ouverte.

Jeudi 4 février

23h20 CBWFT **Une histoire de soldat**
É.-U. 1984. Drame de N. Jewison. Au début de 1944, un sergent-instructeur est tué près d'un camp d'entraînement de l'armée américaine réservé aux Noirs, en Louisiane.

Vendredi 5 février

19h00 CBWFT **Pump up the volume**
É.-U. 1990. Comédie dramatique de A. Moyle. Pour se défouler et exprimer ses idées, un étudiant doué et timide, opère une station de radio clandestine qui gagne vite la faveur des jeunes.

19h30 Télé-M **L'attente**
Am. 1971. Drame policier de N. Lloyd. Un détective cherche à prendre en défaut une jeune femme qui a tué son frère, directeur de l'entreprise familiale.

23h50 CBWFT **Le dixième homme**
É.-U. 1988. Drame psychologique de J. Gold. Un otage français, devant être exécuté par les Allemands, sauve sa vie par un étrange marché avec un codétenu.

Nécrologie



Maurice Massinon

Paisiblement au pavillon de St-Claude le 12 janvier 1993, est décédé à l'âge de 86 ans et 11 mois, M. Maurice Massinon de Haywood.

Lui survivent: un fils, Victor et son épouse Marie-Ange de Haywood; 4 filles, Antonia et son époux Benoit Gagné de Haywood, Irène de Winnipeg, Gilberte et son époux Edmon Picton de Saint-Léon, Jeannine et son époux Roger Touzin de Saint-Jean-Baptiste; 25 petits-enfants, 43 arrière-petits-enfants, et trois arrière-arrière-petits-enfants; deux soeurs, Régine O'toole et Marguerite McGowan de Winnipeg. Il fut précédé dans la tombe par son épouse Esther en 1978, ses parents, quatre soeurs: Rosa, Marthe, Hélène et Esther, son frère Camille et son gendre Joseph Gautron en 1956.

Maurice naquit à Malone en Belgique en 1906. Il vint au Canada avec sa famille en 1912. Ils demeurèrent à Bruxelles au Manitoba, à Rosenort puis finalement à Aubigny en 1921. En 1926, il épousa Esther Ro., En 1946, ils déménagèrent à Haywood avec leurs cinq enfants. Maurice fut respectivement fermier, gérant de la coopérative pendant environ 10 ans et de la caisse populaire pendant plus de 25 ans. Il fut aussi propriétaire du restaurant de Haywood pendant une dizaine d'années.

Les porteurs aux funérailles étaient Paul et Roger Gagné, Louis et Stéphane Touzin, Henri Picton et Gérald Massinon. La messe de la Résurrection fut célébrée par l'abbé Rhéal Forest, assisté de l'abbé Marcel Toupin.

Les servants de messe étaient Raymond, Maurice et Raynald Massinon. Les lecteurs étaient René et Donald Massinon. Les prières furent lues par Doris Talbot.

La famille remercie la chorale, sous la direction de Jeanne Rouire et l'accompagnement de Lucille Bazin. Merci aussi à Jérémie (arrière-petit-fils du défunt), violoniste et son père François Talbot, guitariste qui accompagnèrent René et Donald Massinon pour les chants durant l'offertoire et la communion.

La famille remercie aussi les dames de la paroisse pour le goûter. Merci aussi à ceux qui leur ont témoigné de la sympathie par leur assistance, offrandes de messes, fleurs, cartes ou de toute autre façon.

Sincères remerciements à l'abbé Forest, à l'abbé Marcel Toupin, au personnel de l'hôpital et du pavillon de Saint-Claude, et aux docteurs de Saint-Claude, spécialement au Dr Champagne qui fut son médecin pendant plus à de 40 ans.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes.

Nos excuses

Dans la nécrologie de Noël Adrien Edmond parue dans La Liberté du 22 au 28 janvier 1993, il aurait fallu lire la première phrase du troisième paragraphe comme suit: «Noël avait fondé et était propriétaire d'Edmond Roofing jusqu'à sa retraite en 1988.» (et non 1998)

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue RITA MARIE BEAUDET, de la Ville de Winnipeg, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au C.P. 36, 201–185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba R2H 3B4, le ou avant le 6e jour de mars 1993.

FAIT à Winnipeg au Manitoba, ce 22e jour du mois de janvier 1993.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

La page de BICOLO



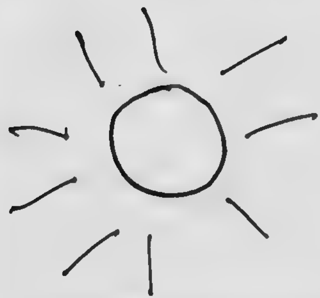
Allô mes ami.e.s!

Mon amie la marmotte va se réveiller et sortir de son trou le 2 février. D'après la rumeur si elle voit son ombre, elle a peur et elle retourne se coucher pendant six semaines, et cela veut dire que le printemps sera retardé de six semaines. Si elle ne voit pas son ombre, elle ne retournera pas se coucher et le printemps arrivera sous peu.

Mon amie se trompe aussi souvent qu'elle a raison, mais malgré cela la tradition continue.

Le 2 février, remarque s'il fait soleil ou non. Ensuite tu compteras combien de semaines avant le printemps.

Bicolo!





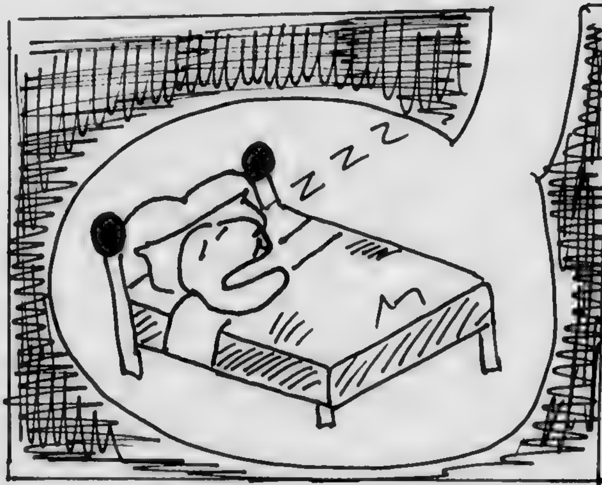
1. Pendant l'été les marmottes adorent se chauffer au soleil. Elles aiment les pierres chaudes. Quand elles ont pris assez de soleil, elles passent le reste du temps à manger.

2. À la fin de l'été, elles sont très grasses.





3. Autour du mois de septembre, elles déménagent de leur maison d'été pour se rendre à leur maison d'hiver. Celle-ci consiste en une série de tunnels qui se rendent à une «chambre». Cette chambre est revêtue d'herbe sèche et de feuilles. Cette chambre sert à dormir, hiverner et nourrir leurs jeunes.



4. Quand arrive octobre, toutes les marmottes sont dans leur maison d'hiver. Elles ont bouché l'entrée avec de la terre et des feuillages. Leur long sommeil commence.

5. Pendant les mois froids, la température du corps de la marmotte descend à 4°C et son pouls passe de 80 battements la minute (qui est la norme), à quatre ou cinq. Elle respire très lentement et consomme très peu d'oxygène.

6. Les marmottes se réveillent une fois tous les 10 à 14 jours. Elles sortent de leur trous et quand il fait beau, on peut les voir courir sur la neige.

7. Au printemps, la marmotte est très mince. Elle a perdu 30 % de son poids, c'est-à-dire presque tout le poids qu'elle avait pris l'été précédent. Elle a très faim!

8. Au début du printemps, il n'y a pas beaucoup de végétation. La marmotte mange donc l'écorce de certains arbres.

9. Quand l'été arrive, la marmotte retourne à sa maison d'été et recommence son cycle.

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB...
recevoir une carte de membre...
et avoir la chance de gagner
un prix au tirage de chaque semaine?

C'est facile.

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:

Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
ROA OYO



Nom: ______________________

Adresse: ______________________

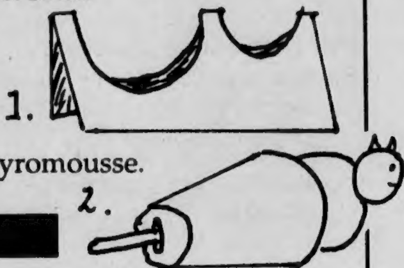
____

Code postal: ____________ **Âge:** ________

La marmotte se cache

Ce dont tu as besoin:

- Papier de construction brun.
- Bâton de «popsicle».
- Colle.
- Marqueur noir.
- Verre en papier ou styromousse.

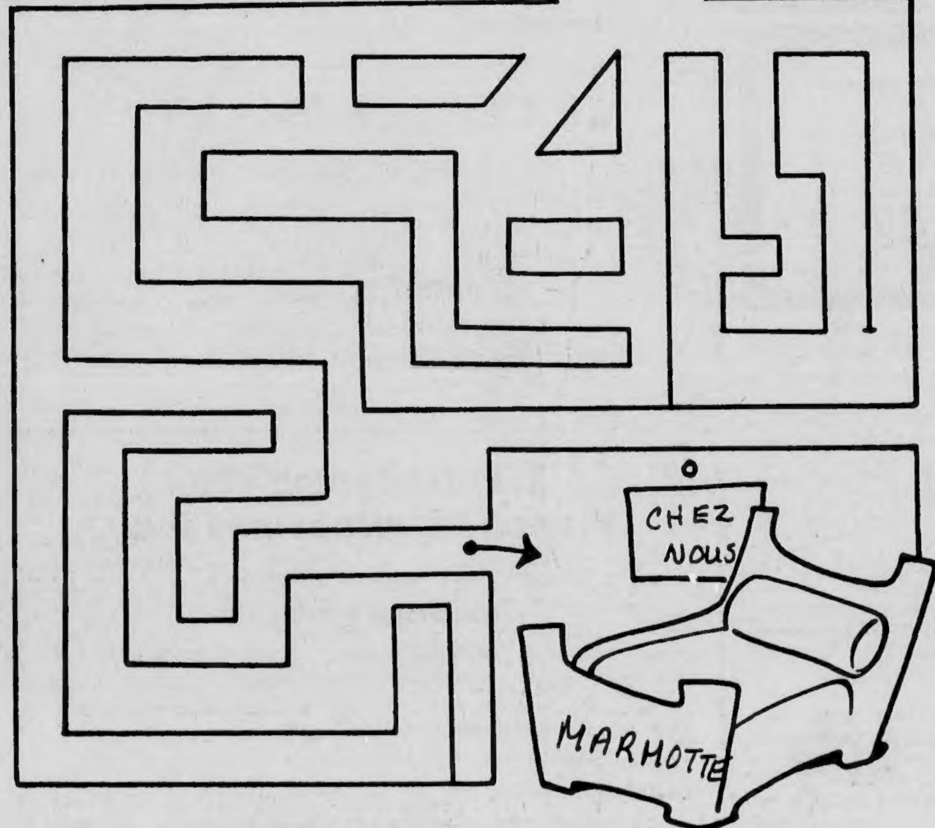


Ce que tu dois faire:

1. Plie le papier de construction en deux.
2. Découpe un cercle de 6 cm et un autre de 3 cm.
3. Colle un bout du bâton à l'intérieur du grand cercle. Cela deviendra le corps de la marmotte.
4. Dessine des yeux, un nez, une bouche et des oreilles sur le petit cercle avec le marqueur. Colle la tête de la marmotte sur le corps.
5. Au fond du verre, fais une fente afin d'y faire glisser le bâton de «popsicle».
6. La marmotte peut donc entrer et sortir de sa cachette.







J'ai lu un bon livre!

VALENTINE PICOTÉE

Par Dominique Demers
La Courte échelle



Puisque la Saint-Valentin approche, j'ai lu le livre Valentine Picotée et j'ai pensé partager avec toi un peu de l'histoire.

C'est bientôt la Saint-Valentin. Et Alexis est très inquiet. Pour cette occasion, Macaroni, son prof, a inventé un jeu super nono. Chaque élève choisit un Valentin ou une Valentine.

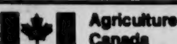
Mais Alexis, lui, trouve que toutes les filles sont nouilles sauf une, Katarina. Il n'est pourtant pas le seul dans la course. Qui sera le Valentin de Katarina?

Il faudra que tu lises le livre pour découvrir la réponse.

Pour enfants de 7 à 9 ans.

Gracieuseté de la Boutique du Livre.





ARAP - PFRA

ENTENTE D'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'OUEST

PARTNERSHIP ASSOCIATION

WESTERN ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT

APPEL D'OFFRES

RACCORD DE L'ÉGOUT COLLECTEUR

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 11 h. heure locale de Winnipeg, le jeudi 11 février 1993 pour la municipalité de Morden, relativement au contrat n° 4 - Raccord de l'égout collecteur. Le travail consiste en la fourniture et l'installation de 2 636 mètres de conduite d'égout de taille différente (de 300 à 375 mm de diamètre) y compris tous les trous d'homme et les travaux connexes.

Une réunion sur le terrain et les forages d'essai auront lieu le 3 février 1993 à 9h00 au bureau d'administration municipale de Morden, 111, avenue Centre est. Les soumissionnaires intéressés devraient assister à cette réunion.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

(1) Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon, Winnipeg, Regina et au Southam Building Reports à Winnipeg;

(2) Le bureau d'administration municipale de Morden (Manitoba);

(3) Le bureau de l'expert-conseil: Poetker MacLaren Limited, 5, Donald Street, Pièce 600, Winnipeg (Manitoba) R3L 2T4.

La documentation relative aux offres est disponible auprès du Directeur régional, Division régionale du Manitoba, ARAP Pièce 238, 240, avenue Graham (The Cargill Building), Winnipeg (Manitoba) R3C 0J7, Tél (204) 983-3602, sur versement d'une garantie de cinquante dollars (100 $, TPS comprise) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès du Directeur régional, Division régionale du Manitoba, ARAP, afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

E. Caligiuri
Directeur régional
Division régionale du Manitoba
ARAP

Manitoba — Municipalité de Morden — Canada

La chronique religieuse †

Les parents – éducateurs de la foi

Le Concile Vatican II a grandement influencé la vie de notre Église. L'essentiel de la foi n'a aucunement changé, mais plusieurs domaines de la pratique religieuse ont évolué.

Tout en conservant dans la tradition ce qui est au coeur de notre foi, certaines façons de faire ont été adoptées, tandis que d'autres ont été mises de côté. Un domaine qui a pris un nouvel élan est celui de l'éducation de la foi.

D'une façon particulière, l'Église demande aux parents de s'impliquer plus intensément dans l'éducation de la foi de leurs enfants. Les parents sont invités à vivre une démarche d'approfondissement de leur foi avant que leurs enfants reçoivent le sacrement du baptême, de la réconciliation ou de la confirmation, avant que leurs enfants fassent leur première communion. Certains parents réagissent de façon assez négative en disant: «Encore une autre exigence des curés.»

La démarche que les parents ont à vivre leur permet de mieux connaître leur foi, elle leur donne de reconnaître la profondeur des sacrements et des mystères du salut. C'est également pour leur permettre de dire leur foi.

Une telle démarche leur donne l'occasion d'apprendre à verbaliser de façon claire et précise leur bagage de foi.



Marcel Carrière
prêtre

Lorsque la foi des parents sera profonde et éclairée, ils pourront partager cet héritage de foi avec leurs enfants. Les parents pourront ainsi guider leurs enfants, par leurs paroles et leurs actions, sur le chemin de la vie en Jésus Christ.

Nous vivons dans un monde où les découvertes se multiplient et où l'échange d'information se fait de plus en plus rapidement. Nous avons accès à une multitude de renseignements sur bien des domaines variés.

Il nous est possible d'avoir accès à des livres, des magazines, des émissions de télévision, des vidéos et des programmes d'ordinateurs afin d'augmenter notre banque de connaissances. Dans un monde d'abondance de ressources, il est surprenant de constater que la plupart des gens connaissent peu leur foi, peu de personnes ont bonne connaissance de la Bible.

C'est pour cette raison que plusieurs parents sont mal à l'aise de parler de la Bible, des sacrements et de la foi à leurs enfants. Nous sommes tous et toutes invités à vivre en fils et en filles du Père, nous avons la mission d'être des messagers de la Bonne Nouvelle.

Mais comment pouvons-nous partager ce que nous ne connaissons pas? Il est bon de dire que nous cherchons à aimer Dieu et faire de notre mieux pour aimer et servir notre prochain. Ce sont des éléments essentiels de la vie de foi. Mais chacun et chacune de nous a aussi reçu la mission d'annoncer Jésus Christ, par nos paroles et nos actions.

Les parents veulent ce qu'il y a de mieux pour leurs enfants. C'est pour cette raison que l'Église demande aux parents de se former adéquatement afin de pouvoir nourrir la foi de leurs enfants. Le plus les parents accepteront de profiter d'une démarche d'approfondissement de leur foi, le plus ils pourront être des instruments par lesquels leurs enfants pourront rencontrer et connaître Jésus Christ.

Les parents n'ont pas seulement la responsabilité de donner la vie à leurs enfants, mais ils ont aussi la responsabilité de les conduire sur le chemin de la vie en plénitude, sur le chemin de Jésus Christ notre Sauveur.

Que Dieu bénisse tous les parents et toutes les personnes qui les accompagnent dans le cheminement de la foi.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

HOMME À TOUT FAIRE: Réparations, peinture, électricité, etc. Composez le 233-3753.
835-

DÉBLAYAGE de neige pour toîture. 12 ans d'expérience en toîture. Estimation gratuite. Composez le 254-3302.
846-

CORRECTION: Je suis à la recherche d'uen prière «pour une future maman». S.V.P. appeler Hermance au 255-6172 *(correction au n° de téléphone).*
848-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. F.F.C.
851-

PRIÈRE au Sacré-Coeur. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles. Amen. G.J.R. & L.A.R.
859-

Recherche

NOUS CHERCHONS une gardienne bilingue pour notre petite fille de six mois. La gardienne devra se rendre chez nous 3 ou 4 jours par semaine pendant 8 heures par jour. Nous demeurons dans le quartier Crescentwood près de la rue Academy. Si vous êtes intéressée composez le 477-4288.
828-

RECHERCHE: Recherche une gardienne à domicile pour trois enfants (7, 4 et 2 ans). Débutant le 1er juillet. 237-8630. Hélène.
855-

À vendre

À VENDRE: Bois de chauffage, chêne, d'une saison, en 15". Prix négociable. Lorette 878-9186.
847-

À VENDRE: Chemises, genre Festival du Voyageur, faites sur commande. Composez le 233-5960.
854-

À VENDRE: Collection de macarons et d'épinglettes. Composez le 233-3753.
857-

À louer

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233-1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, av. de la Cathédrale. Services inclus. 350 $/mois. Disponible immédiatement. Composez le 233-6091.
791-

À LOUER: appartement double à louer - Chez Nous Inc - Loyer, 25 % des revenus. Composez le 233-7761.
827-

À LOUER: Appartements d'une chambre à coucher au sous-sol, services inclus et accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231-0224.
841-

À LOUER: Petit appartement de deux chambres à coucher. Propre et tranquille. Près de l'école et service d'autobus. Loyer 350 $, inclus chauffage, eau et stationnement. Libre le 1er février. Composez le 237-9283 ou le 453-5281.
842-

À LOUER: 1/2 duplex, rue Kavanagh. 3 ch. à coucher, 2 salles de bain. Laveuse et sécheuse, réfrigérateur, poêle, stationnement. Libre le 1er mars. 450 $. Pour personnes tranquilles, non fumeuses. Composez le 237-6600.
849-

À SOUS-LOUER: Appartement d'une grande chambre à coucher, laveuse, sécheuse et stationnement inclus. Entrée privée. Rue Dollard. 475 $/mois plus services. Composez le 233-3889 de 10 h à 18 h et le 586-3063 après 18 h.
852-

À LOUER: sur le bord de la rivière Rouge, sur la rue St-Mary, près de St-Boniface, appartement de 2 chambres à coucher dans un duplex au rez-de-chaussé. 575 $ par mois avec garage et services inclus. Chambre de lavage, laveuse et sécheuse non incluse. Libre à la fin du mois de février. Composez le 237-9958 après 17 h.
856-

À LOUER: grand app. de deux chambres à coucher disponible le 1er mars, situé près des autobus, écoles etc. Réfrigérateur, poêle, laveuse, sécheuse, air climatisé, stationnement. Pour plus d'information composez le 235-0440.
858-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

LE CERCLE MOLIÈRE

REMERCIE

tous ceux et celles qui ont travaillé au succès de sa campagne de levée de fonds, le «calendrier chanceux», et félicite tous les gagnant.e.s du tirage.

L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc.

est à la recherche d'une

directrice générale

pour son projet de maison de transition (2e étage) pour les femmes francophones victimes de violence et leurs enfants.

La directrice sera responsable de la direction générale et de la supervision de la programmation qui sera offerte en français.

Qualifications:

La candidate doit:

- avoir une formation en service social ou en counselling et/ou une expérience de travail équivalente;
- avoir une formation et/ou expérience en administration;
- désirer suivre les principes de la philosophie féministe;
- connaître et comprendre toutes les étapes du cycle de la violence;
- savoir réagir en situation de crise;
- être munie d'un bon esprit d'organisation;
- être capable de très bien communiquer dans les deux langues officielles.

Entrée en fonction: le 1er avril 1993.

Salaire: 30 000 $ – 34 000 $.

Veuillez faire parvenir votre demande, ainsi que votre curriculum vitae au plus tard **le 5 février 1993.**



La présidente
L'Entre-temps des Franco-Manitobaines Inc.
300B–383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

QUIZ

Embrasse-moi!



QUESTIONS

1. Quel concours ont remporté Pete et Maryellen Polichetti en 1987?

2. Qui a écrit: «Pour le baiser, nos narines et nos yeux sont aussi mal placés que nos lèvres mal faites»?

3. Que se passe-t-il pendant le baiser, selon le dictionnaire Quid?

4. La naissance du cinéma à la fin du 19e siècle vit les premiers échanges de baisers à l'écran. Comment réagirent les Américains?

5. Qui a écrit: «Il y a de belles dames de par le monde qui se laissent baiser la main comme le pape laisse baiser sa mule»?

6. D'où vient l'habitude de célébrer les fiançailles par un baiser?

7. À quand remonte la tradition du baiser nuptial?

8. Quel personnage célèbre, harassé par des hordes d'admiratrices voulant l'embrasser, déclara à la presse en février 1980: «Je ne veux plus qu'on m'embrasse»?

9. Qui a comparé le baiser au «point rose sur l'i du verbe aimer» ou encore à «un secret qui prend la bouche pour oreille»?

RÉPONSES

1. Un concours de baisers organisé à Dallas à l'occasion de la Saint-Valentin. Le couple Polichetti a eu raison de ses adversaires avec un baiser long de 58 heures! Qui dit mieux?

2. Marcel Proust, dans Le Côté des Guermantes.

3. «L'activité thyroïdienne s'accroît. Suite à une décharge corticothalamique, le pouls passe de 75 à 150 pulsations. À la fin du baiser, les sujets auront brûlé environ 12 calories, échangé 0,7 mg d'albumine, 0,45 mg de sels assortis de quelques enzymes et près de 250 bactéries»!

4. Les censeurs des États-Unis décidèrent en 1922 que pour être moral un baiser ne devait pas occuper dans toutes ces étapes (du sourire du début à la fin du baiser) plus de 2,15 m de pellicule, ce qui équivaut à trois secondes! Les scènes de lit étaient également interdites. Les acteurs, dit-on, avaient tendance à compenser en fougue ce qu'ils ne pouvaient donner en longueur, ce qui causait des maux divers (torticolis par exemple) à leur partenaire féminine.

5. Alfred de Musset, qui n'aimait pas cette coutume issue d'une tradition remontant au Moyen Âge.

6. À l'époque du Bas-Empire, les mariages juifs respectaient une tradition de donation *ante nuptias*, selon laquelle la fiancée avait droit à la moitié de la donation du futur si ce dernier en venait à mourir avant le mariage. Cette tradition juive fut inscrite dans le droit romain par l'influence du christianisme, et le baiser accompagnait cette donation. La tradition du baiser est restée.

7. Le baiser nuptial, échangé après les promesses et l'échange des anneaux, correspond à une ancienne coutume où il attestait que les époux s'épousaient selon leur propre volonté. Au concile de Trente (XVI siècle) l'église exige en effet que ce consentement soit rendu public et prononcé en présence du prêtre, pour lutter contre la coutume voulant que le mariage repose sur le consentement des familles des époux, plutôt que sur la volonté de ces derniers.

8. Le prince Charles! À en croire l'enregistrement de certaines conversations, les choses auraient bien changé!

9. Cyrano, qui d'autre? Ces vers sont tirés de la célèbre tirade du baiser, de l'acte III de Cyrano de Bergerac, écrite par Edmond Rostand.

Compilé par Sylviane LANTHIER

Note: Le quiz est entièrement tiré du livre Le Baiser, de Xavier Fauche et Christiane Noetzlin, paru chez Stock en 1987 et disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

RECETTES

L'omelette suisse

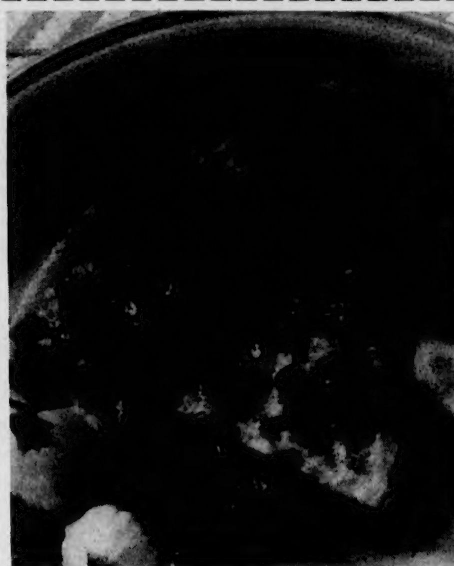
Le brunch est l'occasion idéale pour se retrouver entre amis et parents, dans une atmosphère de détente et de plaisir. Et pour en profiter autant que vos convives, pourquoi ne pas leur servir un plat simple à préparer, comme la délicieuse omelette suisse au bacon et aux champignons?

La majeure partie de la préparation peut être réalisée à l'avance; il ne vous restera plus qu'à cuire le tout dans un grand poêlon. Pleine de champignons, de bacon et de délicieux fromage suisse canadien, cette omelette fera sensation auprès de tous.

Omelette suisse au bacon et aux champignons

8 tranches de bacon, haché
3 tasses (750 mL) de champignons frais, tranchés
1/3 tasse (75 mL) d'oignons verts tranchés
1 c. à table (15 mL) de farine
1/2 c. à thé (2 mL) de sel
6 oeufs
3/4 tasse (175 mL) de lait
2 tasses (500 mL) de fromage suisse canadien râpé, divisé
1 c. à table (15 mL) de fromage parmesan canadien râpé

Dans une grande poêle anti-adhérente, cuire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant.



Egoutter, en réservant 1 c. à table (15 mL) de gras de bacon; mettre le bacon de côté. Faire sauter les champignons et les oignons dans le gras de bacon réservé jusqu'à tendreté et que tout le liquide se soit évaporé. Ajouter la farine et le sel dans la poêle; remuer pour enrober. Battre ensemble les oeufs et le lait; ajouter les légumes sautés et 1 1/2 tasse (375 mL) de fromage suisse. Verser dans la poêle; couvrir. Cuire à feu doux, de 20 à 25 minutes ou jusqu'à fermeté. Enlever le couvercle. Saupoudrer la dernière 1/2 tasse (125 mL) de fromage suisse, le fromage parmesan et le bacon réservé. Griller sous le grilloir jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Donne de 4 à 6 portions.

SAINT-BONIFACE

Un stage en Allemagne

Une séance d'information sur un stage linguistique en Allemagne prévu à l'été 1993 aura lieu le jeudi 4 février à 20 h au Sportex du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Le stage, qui se déroulera du 1er au 31 août, comprend des cours et de nombreuses activités culturelles. Il donne droit à six crédits. Les huit étudiants qui l'ont suivi l'année dernière seront présents pour répondre aux questions.

L.G.

WINNIPEG

Des conférences de Claude Verdier

L'Alliance française présente trois conférences illustrées de diapositives, par Claude Verdier, les 4 et 5 février.

Le 4 février au CUSB, «Cent ans d'affiches françaises»; puis le 5 février, il parlera de «La comédie humaine de Toulouse-Lautrec» à 10 h 30, à l'Université du Manitoba (salle 401, bâtiment Tier) et à 12 h 30 à l'Université de Winnipeg (salle 2L17, 2e étage, bâtiment Lockhart).

S.L.



En mémoire de
Vanessa Pellerin
décédée le 26 janvier 1992,
fille de Jacqueline Remillard
et Benoit Pellerin.

Une fleur s'est fanée,
Mon coeur s'est éclipsé,
Un rêve fut enterré,
Et l'avenir s'est effacé.

Une fleur s'est fanée,
Mes larmes ont ruisselé,
Tant de nuits désespérées,
Tant de jours chagrinés.

Une fleur s'est fanée,
Jamais je n'oublierai,
La peine s'est logée
Dans mon coeur brisé.

Demandez, écoutez,
Je vous le dirai.

Mon soleil s'en est allé,
Ma fleur s'est fanée!

Je t'aime Vanessa